



**« L'univers expliqué »
ou « la folie raisonnée »
(Préambules)**

L'univers est quantique

Une onde en l'absence d'observateur, une particule lorsqu'il y a un observateur

Boris CHOMARD

Sommaire

| | |
|--|-----------|
| PRÉSENTATION | 3 |
| 1^{ER} PRÉAMBULE..... | 4 |
| 1. DESCRIPTION D'UN POINT DE VUE GÉNÉRAL DE CE QUI EST EXPLIQUÉ DANS CE LIVRE | 4 |
| 2. DESCRIPTION DU POINT DE VUE DE L'ÊTRE HUMAIN DE CE QUI EST EXPLIQUÉ DANS CE LIVRE | 15 |
| 3. RÉPONSE À LA QUESTION : « POURQUOI L'UNIVERS EXISTE-T-IL ? »..... | 19 |
| 2^{ÈME} PRÉAMBULE..... | 26 |
| 1. DESCRIPTION DE NOS RÉALITÉS D'AVANT LA MORT ET D'APRÈS LA MORT SELON LES RÉCITS DE NOS ANCÊTRES | 26 |
| 2. DESCRIPTION DE LA CONSCIENCE « HUMANITÉ » ET DE CE QUE NOUS SOMMES PAR RAPPORT À ELLE..... | 34 |
| 3. PRÉSENTATION DES DIFFÉRENTES PARTIES DE CE LIVRE | 37 |

(Le paragraphe 3 du 2^{ème} préambule « Présentation des différentes parties de ce livre » est la présentation du livre : « L'univers expliqué » ou « La folie raisonnée », introduit par ces 2 préambules)

Présentation

Ce livre contient les deux préambules d'un autre livre : « *L'univers expliqué* » ou « *La folie raisonnée* », tels qu'ils sont rédigés dans cet autre livre.

Ces deux préambules (34 pages) contiennent une description la plus complète et la plus courte possible d'une partie importante de ce qui est expliqué dans le livre complet qui fait plus de 400 pages.

La description contenue dans ces deux préambules est une explication complète et résumée de ce qu'est l'univers, de son fonctionnement et de ce que nous sommes dans ce fonctionnement (1^{er} préambule, 15 pages), de la réponse à la question : « Pourquoi l'univers existe-t-il ? » (1^{er} préambule, 7 pages), de ce que permet de savoir cette explication concernant les récits de nos ancêtres (2^{ème} préambule, 8 pages) et de ce que nous sommes en tant qu'êtres humains par rapport à l'humanité (2^{ème} préambule, 3 pages). Le livre complet est une notice explicative, les deux préambules sont l'image correspondant à cette notice explicative.

Toutes les croyances (sans exception) auxquelles je me suis intéressé trouvent leurs cohérences dans cette explication (par exemple, toutes les religions monothéistes et polythéistes, le Taoïsme, le Bouddhisme, l'Hindouisme, le chamanisme, les E.M.I. (expériences de mort imminente) ou la théorie des anciens astronautes entre autres). Toutes les croyances sont un point de vue différent d'une partie différente de la même chose, l'univers.

Tout, absolument tout ce qui est décrit dans ces 2 préambules (et bien plus) est expliqué dans le livre complet, dans le détail, avec un raisonnement totalement logique et toujours cohérent avec tout le reste (la cohérence est essentielle, primordiale dans cette explication).

Le paragraphe 3 du 2^{ème} préambule « Présentation des différentes parties de ce livre » (1 page) est la présentation du livre complet (« *L'univers expliqué* » ou « *La folie raisonnée* ») introduit par ces 2 préambules. Ce paragraphe décrit les 3 parties distinctes (3 points de vue différents) du livre complet qui sont 2 explications métaphysiques différentes et 1 explication scientifique de la même chose, de l'univers. Ces 3 parties contiennent des explications concernant des choses non décrites dans ces deux préambules.

Bonne lecture

1^{er} Préambule

Ce 1er préambule comporte trois parties, une description d'un point de vue général de ce qui est expliqué dans ce livre, une description du point de vue de l'être humain de ce qui est expliqué dans ce livre, et la réponse à la question : « pourquoi l'univers existe-t-il ? ». Tout ce qui est décrit dans ce préambule est expliqué dans les détails dans ce livre.

1. Description d'un point de vue général de ce qui est expliqué dans ce livre

L'univers est composé selon la science à 99.999... % de « vide » au niveau des atomes, le reste étant la matière, des particules matérielles. Toujours selon la science, ce « vide » est composé des particules « virtuelles » du vide qui sont des particules qui existent tellement peu de temps que l'on ne peut pas les percevoir. Le « vide » de la science n'est pas vide puisqu'il est composé de particules « virtuelles » du vide. Il apparaît vide puisqu'il est composé de particules qui existent tellement peu de temps que l'on ne peut pas les percevoir.

L'univers est composé à 100 % de « vide ». Ce « vide » est composé de particules qui durent si peu de temps (un instant) que l'on ne peut pas les percevoir (dont les particules « virtuelles » du vide décrites par la science). Ce sont toutes les plus petites particules de l'univers, des particules non composées de particules, composées de « rien », de « vide », qui ne peuvent pas être perçues dans cet instant puisqu'il y a au minimum un instant entre ce qui est perçu et ce qui perçoit, et qu'elles ne durent qu'un instant (ce que l'on perçoit est toujours passé par rapport à l'instant où on le perçoit).

« Rien » est défini dans le dictionnaire par « il y a rien » signifiant qu'il y a quelque chose qui est « rien » et par « il n'y a rien » signifiant qu'il y a l'absence de quelque chose, « rien » se définit donc par « quelque chose qui est l'absence de quelque chose ». Le « Rien » est comme le « vide », il est composé de quelque chose et n'est pas seulement l'absence de quelque chose, il est quelque chose qui est l'absence de quelque chose. Ce quelque chose est la perception de ce qui est absent, la perception de ce quelque chose de façon immatérielle donc composé des plus petites particules de l'univers qui sont non perçues dans cet instant car ne durant qu'un instant comme pour le « vide ».

Ces particules que nous désignerons comme « particules de la 1^{ère} sorte » sont la trame de l'univers, elles composent tout ce que l'on perçoit et tout ce que l'on ne perçoit pas dans notre réalité. Ces particules de la 1^{ère} sorte perçues comme matérielles sont la base de tout ce qui compose toutes les particules matérielles, tout ce que l'on perçoit comme matériel composé de ces particules de la 1^{ère} sorte matérielles. Ces particules de la 1^{ère} sorte perçues comme immatérielles sont la base de tout ce qui compose toutes les particules immatérielles, tout ce que l'on perçoit comme immatériel de par ses effets sur la réalité matérielle que l'on perçoit. Le reste est ces

particules de la 1^{ère} sorte non perçues, non perçues comme matérielles et non perçues comme immatérielles, particules que l'on ne perçoit pas.

La 2^{ème} sorte de particules est des particules qui sont composées de ces particules de la 1^{ère} sorte. Elles ne durent aussi qu'un seul instant et ne peuvent donc pas être perçues dans cet instant en tant que des particules (temps de perception minimum de un instant). Ces particules de la 2^{ème} sorte sont, chacune, un instant différent de l'univers de par leurs compositions respectives différentes en particules de la 1^{ère} sorte (la trame de l'univers), elles sont un instant différent de cet instant.

La 3^{ème} sorte de particules est des particules qui sont composées de ces particules de la 2^{ème} sorte. Elles sont composées de particules de la 2^{ème} sorte différentes (d'instant différents de l'univers), de perceptions différentes de l'instant dans lequel sont ces particules de la 2^{ème} sorte composées de particules de la 1^{ère} sorte. Ces particules de la 3^{ème} sorte sont, chacune, la perception de plusieurs instants différents, perceptions différentes, du même instant.

L'expérience de la double fente en physique quantique prouve scientifiquement que les plus petites particules matérielles sont une dualité onde/particule, une onde en l'absence d'observateur et une particule lorsqu'il y a un observateur (la dualité, c'est une chose qui est deux choses qui sont la même chose de nature différente).

Les particules de la 1^{ère} sorte sont une dualité onde/particule. Elles sont, chacune, une particule composée de rien, du vide, composée d'une onde non perçue (absence d'observateur), elles sont une onde en tant qu'une particule. Elles sont une onde en l'absence d'observateur et elles sont une particule (composée d'une onde) lorsqu'il y a un observateur.

Les particules de la 2^{ème} sorte sont composées de particules de la 1^{ère} sorte. En l'absence d'observateur, ces particules de la 2^{ème} sorte sont composées d'ondes (particules de la 1^{ère} sorte en l'absence d'observateur), donc ces particules de la 2^{ème} sorte sont une onde composée d'ondes non perçues en l'absence d'observateur. Lorsqu'il y a un observateur, elles sont une particule composée de particules (particules de la 1^{ère} sorte lorsqu'il y a un observateur) donc chacune de ces particules de la 2^{ème} sorte est une particule composée de particules lorsqu'il y a un observateur.

Les particules de la 3^{ème} sorte sont composées de particules de la 2^{ème} sorte. En l'absence d'observateur, ces particules de la 3^{ème} sorte sont composées d'ondes (particules de la 2^{ème} sorte en l'absence d'observateur) donc ces particules de la 3^{ème} sorte sont, chacune, une onde composée d'ondes en l'absence d'observateur, et lorsqu'il y a un observateur, elles sont composées de particules (particules de la 2^{ème} sorte lorsqu'il y a un observateur) donc ces particules de la 3^{ème} sorte sont, chacune, une particule composée de particules lorsqu'il y a un observateur.

L'univers est composé de ces 3 sortes de particules qui sont toutes les trois, chacune, une onde en l'absence d'observateur et une particule lorsqu'il y a un observateur. L'univers, composé de ces particules des 3 sortes, est donc une onde en l'absence d'observateur et une particule lorsqu'il y a un observateur. L'univers est une dualité onde/particule composé de dualités onde/particule.

Un observateur est une conscience. La conscience dans ce livre est juste le fait de percevoir et rien d'autre. C'est uniquement ce qui donne une réalité à ce qui est perçu pour ce qui perçoit

(onde perçue en tant qu'une particule). Ce n'est ni l'intelligence, ni la réflexion, ni le ressenti, ni l'égo, ni quoi que ce soit d'autre.

Nous, les êtres humains, sommes des particules de la 3^{ème} sorte. Nous sommes, chacun, une onde en l'absence d'observateur et une particule lorsqu'il y a un observateur (dans notre réalité matérielle perçue, il y a toujours un observateur). Nous sommes une conscience (un observateur, uniquement le fait de percevoir) de la 3^{ème} sorte qui se perçoit être une particule de la 3^{ème} sorte qui est une dualité onde/particule. Nous (conscience, observateur) nous percevons être une particule (corps) qui est la dualité (est deux choses qui sont la même chose de nature différente) d'un corps immatériel (particules perçues comme immatérielles, comme des ondes, mémoire immatérielle, ego, sentiments, émotions, âme, etc.) et d'un corps matériel (particules perçues comme matérielles, comme des particules, mémoire matérielle, esprit).

Nous, les êtres humains, nous percevons une réalité matérielle à travers notre corps matériel, notre interface avec notre réalité perçue. La réalité matérielle que nous percevons est composée des particules perçues comme matérielles (composées de particules de la 1^{ère} sorte perçues comme matérielles) qui composent notre corps matériel perçu et des particules perçues comme matérielles (composées de particules de la 1^{ère} sorte perçues comme matérielles) qui composent le corps (dualité corps matériel/corps immatériel) que se perçoivent être toutes les autres consciences (dualités onde/particule) de notre réalité matérielle perçue. La réalité matérielle que nous percevons est aussi composée des particules perçues comme immatérielles (ondes perçues, composées de particules de la 1^{ère} sorte perçues comme immatérielles) que nous percevons à travers notre corps matériel (interface) en tant que les effets de ces particules immatérielles (ondes perçues) sur notre réalité matérielle perçue (particules). Toutes les particules non perçues comme matérielles ou immatérielles (composées de particules de la 1^{ère} sorte non perçues), sont des particules non perçues (ondes non perçues en l'absence d'observateur).

L'univers est une dualité onde/particule, onde non perçue en l'absence de conscience (d'observateur) qui est composée d'ondes non perçues qui sont des particules des trois sortes non perçues (absence de conscience, d'observateur), et particule perçue lorsqu'il y a conscience (observateur) composée de particules perçues (ondes perçues composées de particules perçues comme immatérielles et particules perçues composées de particules perçues comme matérielles) qui sont des particules des trois sortes perçues (consciences, observateurs). Chacune de ces particules perçues est une conscience (uniquement le fait de percevoir) qui est une dualité onde (corps immatériel)/particule (corps matériel), corps matériel composé de particules matérielles, de dualités onde/particule, et corps immatériel composé de particules immatérielles, de dualités onde/particule.

L'univers dans ce livre se définit par : l'univers est tout ce qui existe (est), a existé (a été) et existera (sera). Il est aussi tout ce qui n'existe pas, tout ce qui n'est pas. Il est absolument TOUT.

L'univers est une dualité onde/particule, 1 (l'univers), dualité qui est 1 (partie onde : onde non perçue composée d'ondes non perçues, absence d'observateur, absence de conscience) + 1 (partie particule : particule qui est une onde perçue composée d'ondes perçues, observateur, conscience). L'univers est une conscience qui se perçoit être la dualité d'un corps immatériel (onde non perçue composées d'ondes non perçues) et d'un corps matériel (onde perçue en tant qu'une particule composée d'ondes perçues). L'univers est une particule de la 1^{ère} sorte en tant que la

partie onde de sa dualité onde/particule, c'est une conscience de la 1^{ère} sorte, qui se perçoit être quelque chose mais ne perçoit pas ce qui compose ce quelque chose, qui se perçoit être une particule composée de vide, de « rien », d'ondes (particules) non perçues. L'univers est une particule de la 2^{ème} sorte en tant que la partie particule de sa dualité onde/particule, c'est une conscience de la 2^{ème} sorte qui se perçoit être quelque chose qui perçoit ce qui compose ce quelque chose en tant que des ondes perçues, qui se perçoit être une particule composée d'ondes perçues (particules, dualité onde/particule). Ce n'est pas une particule (conscience) de la 3^{ème} sorte, elle n'est pendant qu'un seul instant, l'instant de l'univers, elle n'existe pas pendant plusieurs instants.

Chaque particule composant l'univers est une dualité onde/particule, chaque 1 (particule) est 1 (onde perçue, particule immatérielle perçue de par ses effet sur la réalité matérielle perçue) + 1 (particule, particule matérielle perçue) et chaque 1 de ce 1+1 est 1+1 et chaque 1 de ces 1+1 est aussi 1+1, et ainsi de suite à l'infini car les plus petites particules, les particules de la 1^{ère} sorte, sont des particules non perçues (durent un instant et il y a toujours au moins un instant entre ce qui est perçu et ce qui perçoit) composées d'une onde non perçue (composée de « vide », de « rien ») qui est composée d'ondes non perçues qui sont des particules des trois sortes non perçues (absence de conscience, d'observateur) donc composée de dualités onde non perçue/particule non perçue, de 1 non perçus qui sont des 1+1 non perçus, et ainsi de suite à l'infini.

De la dualité naît l'infini, infini qui est intérieur et non extérieur. Nous percevons une réalité matérielle composées de particules perçues (de 1, de fini) dans une réalité matérielle infinie, infini qui est l'infini intérieur de l'univers dû à sa dualité onde/particule. L'univers que nous percevons est composé d'une infinité de particules des 3 sortes dont chaque particule est une conscience (uniquement le fait de percevoir) qui est une dualité onde/particule.

Chaque particule de l'infinité des particules de l'univers est une particule de la 1^{ère} sorte, une conscience de la 1^{ère} sorte, qui se perçoit être une particule composée de « vide », de « rien », d'une onde non perçue (dualité onde/particule), une conscience qui se perçoit ne pas être, qui perçoit, qui constate l'absence de ce qu'il se perçoit être.

Chaque particule de l'infinité des particules de l'univers est aussi une particule de la 2^{ème} sorte, une conscience de la 2^{ème} sorte qui se perçoit être une particule composée de particules de la 1^{ère} sorte (ondes car particules non perçues) donc une particule composée d'ondes non perçues, perçues en tant que ce qui la compose (particules de la 1^{ère} sorte la composant) donc d'ondes perçues de par leurs effets sur la réalité matérielle perçue. Cette conscience de la 2^{ème} sorte perçoit les particules de la 1^{ère} sorte en tant que les ondes non perçues (qui sont chacune une particule) qui la compose, donc perçoit les particules de la 1^{ère} sorte, dont elle est composée, qui composent l'univers, en tant que des ondes perçues. Elle perçoit les autres mêmes particules de la 1^{ère} sorte qui composent les autres particules de la 2^{ème} sorte en tant que des ondes perçues. C'est la perception d'être pour la conscience de la 2^{ème} sorte. Chaque conscience de la 2^{ème} sorte (particule de la 2^{ème} sorte) est un instant différent de l'instant de l'univers, une perception différente de l'instant de l'univers composé de particules de la 1^{ère} sorte (particules qui sont, chacune, une onde non perçue) perçues en tant que des ondes perçues.

Chaque particule de l'infinité des particules de l'univers est aussi une particule de la 3^{ème} sorte, une conscience de la 3^{ème} sorte qui se perçoit être une particule composée de particules de la 2^{ème} sorte (ondes car non perçues dans l'instant de l'univers) donc une particule composée d'ondes

perçues. Cette conscience de la 3^{ème} sorte perçoit les particules de la 2^{ème} sorte en tant que des instants différents de l'instant de l'univers, des perceptions différentes de l'instant de l'univers, donc perçoit les particules de la 2^{ème} sorte, dont elle est composée, qui composent l'univers, en tant que des instants différents de son existence, des perceptions différentes de l'univers dans lequel elle existe.

Cette conscience (particule de la 3^{ème} sorte) se perçoit être une particule composée de consciences de la 2^{ème} sorte successives et différentes, d'instants successifs différents de l'instant de l'univers, de perceptions successives différentes de l'univers, de l'instant de l'univers. Cette conscience de la 3^{ème} sorte se perçoit être une conscience de la 2^{ème} sorte différente à chaque instant successif (particule qui est cette conscience de la 2^{ème} sorte) de son existence, et perçoit les autres consciences de la 3^{ème} sorte en tant que des consciences de la 2^{ème} sorte différentes, à chaque instant (particule qui est cette conscience de la 2^{ème} sorte) de son existence, qui sont composées (tout ou partie) des mêmes particules de la 1^{ère} sorte (perçues comme matérielles et immatérielles) qui composent la particule qu'elle se perçoit être dans cet instant. C'est la perception d'exister pour la conscience de la 3^{ème} sorte.

Cette perception d'exister pour la conscience de la 3^{ème} sorte est due au fait qu'elle se perçoit être une conscience de la 2^{ème} sorte différente à chacun des instants perçus comme successifs de son existence, ce qui donne la perception d'une continuité de la conscience à la conscience de la 3^{ème} sorte. Cette perception d'exister est aussi due au fait que, ces instants (particules, consciences de la 2^{ème} sorte) étant perçus comme successifs, la conscience perçoit, dans son deuxième instant de l'existence, comme des particules matérielles, les particules immatérielles perçues en tant que des ondes perçues par la conscience de la 2^{ème} sorte de son premier instant qui composent la particule qu'elle se perçoit être (il y a au moins un instant entre ce qui perçoit et ce qui est perçu, ce que l'on perçoit est toujours passé par rapport à l'instant où on le perçoit). Et elle perçoit, à partir de son troisième instant de l'existence, comme des particules matérielles, les particules immatérielles perçues en tant que des ondes perçues des autres consciences de la 3^{ème} sorte de cet instant, par une de ses consciences de la 2^{ème} sorte des instants précédent l'instant d'avant. Toutes ces autres consciences (particules, ondes) de la 3^{ème} sorte qui sont perçues en tant que ce qu'elles étaient dans une de nos réalités matérielles perçues précédant celle de l'instant d'avant, sont des instants différents, des perceptions différentes, de l'instant de l'univers. Cette différence d'instants dans cet instant est perçue en tant que distance entre ce qui est perçu et ce qui perçoit (l'espace que l'on perçoit est fait de distances entre tout ce qui est perçu et tout ce qui perçoit). Tout cela permet à la conscience de la 3^{ème} sorte de percevoir une durée d'existence (continuité, évolution), pour elle-même et les autres particules (consciences) qu'elle perçoit, dans une réalité matérielle perçue qui évolue.

Le temps pour chaque conscience de l'infinité des consciences de l'univers, est, en tant que conscience de la 1^{ère} sorte, l'instant de l'univers en tant que tel, la perception d'être une particule composée de « vide », de « rien » (composée d'une onde non perçue qui est l'univers en l'absence d'observateur, en l'absence de conscience) qui dure un instant.

Le temps pour chaque 3^{ème} conscience de l'infinité des consciences de l'univers, est, en tant que conscience de la 2^{ème} sorte, une perception différente de l'instant de l'univers, une perception d'instant différents de l'instant de l'univers en même temps, dans le même instant, l'instant de

l'univers. C'est la perception du temps en tant que distance (perception d'instants différents de l'instant de l'univers, en même temps). Instants différents perçus en tant qu'une particule composée d'ondes perçues par chaque consciences de la 2^{ème} sorte et d'ondes perçues (autres particules, autres consciences de la 2^{ème} sorte) composées d'ondes non perçues (particules, consciences de la 1^{ère} sorte), perçues.

Le temps pour chaque conscience de l'infinité des consciences de l'univers, est, en tant que consciences de la 3^{ème} sorte, la perception d'instants différents successifs (de consciences de la 2^{ème} sorte différentes et successives), c'est la perception du temps en tant que durée (perception d'instants différents de l'instant de l'univers, perçus comme successifs).

Le temps est aussi, pour chaque conscience de la 3^{ème} sorte, à chacun de ses instants de l'existence différents et successifs, la perception d'être une conscience de la 2^{ème} sorte différente, la perception d'un instant différent de l'instant de l'univers. Une conscience de la 3^{ème} sorte, à chaque instant de l'existence se perçoit être la conscience de la 2^{ème} sorte de cet instant en se percevant être ce que la conscience de la 2^{ème} sorte se perçoit être dans cet instant (ondes perçues, corps immatériel). Cette conscience de la 3^{ème} sorte, dans cet instant, perçoit ce qui compose (particules matérielles, corps matériel) ce qu'elle se perçoit être en tant que ce que la conscience de la 2^{ème} sorte de l'instant d'avant de son existence, percevait composer ce qu'elle se percevait être (ondes perçues, perçues en tant que des particules dans l'instant suivant). Cette conscience de la 3^{ème} sorte, dans cet instant, perçoit (particules immatérielles et matérielles) ce que les autres consciences de la 2^{ème} sorte de cet instant se percevaient être composées (ondes perçues, tout ou partie de ce que les autres consciences de la 2^{ème} sorte se perçoivent être composées) dans un instant précédent l'instant d'avant en fonction de la différence d'instants entre la conscience de la 3^{ème} sorte perçue dans cet instant et la conscience de la 3^{ème} sorte de cet instant qui perçoit. Cette différence d'instants est perçue en tant que distance (l'espace que nous percevons).

Une étoile perçue à 1000 années lumières est l'étoile telle qu'elle était il y a 1000 ans, quelque chose perçu à 1 seconde lumière est ce quelque chose tel qu'il était il y a 1 seconde. Dans l'instant où l'on a conscience, où l'on perçoit ce que l'on perçoit, tout ce que l'on perçoit est passé par rapport à cet instant, plus ou moins passé selon la distance à laquelle on le perçoit, distance qui est la perception d'une différence d'instant entre ce qui est perçu et ce qui perçoit. L'espace n'existe pas en tant que tel. L'espace est une perception différente du temps, la perception d'instants différents de l'instant de l'univers en même temps. C'est ce qui permet aux consciences de la 3^{ème} sorte de percevoir une réalité matérielle (l'espace) dans laquelle elles se perçoivent exister.

Pour les consciences de la 3^{ème} sorte, le temps est la dualité de la distance (perception d'instants différents de l'instant de l'univers en même temps) et de la durée (perception d'instants différents successifs, de l'instant de l'univers).

Un instant, dans ce livre, est une durée inférieure à la durée minimum que peut percevoir la conscience qui perçoit, la conscience dont c'est l'instant. Ce n'est pas une durée définie et fixe. C'est la même chose pour toutes les consciences, une durée inférieure à la durée minimum que peuvent percevoir chacune de ces consciences dans leurs instants respectifs, mais de nature différente, car des durées différentes pour chaque conscience. L'instant est la dualité « durée inférieure à la durée minimum que peut percevoir une conscience dont c'est l'instant » (onde)/« durées différentes pour chaque conscience » (particules).

La conscience qui a la durée la plus grande pour son instant différent, c'est la conscience de l'univers dont l'instant est d'une durée infinie puisqu'elle est composée d'une infinité (infinité due à sa dualité) de consciences de la 2^{ème} sorte, donc son instant est composé d'une infinité d'instant qui sont une infinité de perceptions différentes de cet instant par cette infinité de consciences de la 2^{ème} sorte. Pour l'infinité des autres consciences qui composent la conscience de l'univers, leurs durées différentes de l'instant dépendent de ce qu'elles se perçoivent être dans l'infini intérieur (dualité de la conscience de l'univers) de l'univers. Ce qu'elles se perçoivent être est toujours une infime partie de l'univers puisque l'univers est infini.

Pour illustrer ce que l'on vient de décrire jusqu'à maintenant, c'est comme les livres contenant le dessin d'un personnage légèrement différent sur chaque page qui devient un personnage animé lorsque l'on fait défiler rapidement les pages. Avec en plus, un décor légèrement différent sur chaque page qui s'anime aussi lorsque l'on fait défiler rapidement les pages. Le livre est une conscience (onde) de la 3^{ème} sorte, chaque page du livre est une conscience (particule) de la 2^{ème} sorte qui se perçoit être le personnage dessiné sur cette page et perçoit un décor composé de ce qu'elle perçoit des autres particules (consciencs, ondes) composant ce décor. Le défilement rapide des pages (particules, consciences de la 2^{ème} sorte) du livre est l'existence de la conscience (onde) de la 3^{ème} sorte qui est ce livre. Toutes les pages du livre sont présentes telles qu'elles sont dans le livre à chaque instant du défilement des pages, à chaque page perçue. Tous les instants de l'existence sont présents tels qu'ils sont dans l'instant de l'univers à chaque instant de l'existence d'une conscience de la 3^{ème} sorte. D'ailleurs, les dessins animés, les films ne sont pas composés d'une image continue mais d'une succession d'images donnant la perception d'une image continue (24 images par seconde pour les films par exemple). L'image continue en tant que telle n'existe pas, elle est impossible dans le fonctionnement de l'univers, elle est toujours le résultat de la perception d'images fixes se succédant très rapidement.

Nous, êtres humains, sommes des consciences de la 3^{ème} sorte (particule qui est une onde, dualité onde/particule). Nous nous percevons exister plus de un instant, pendant pleins d'instant. Pendant toute notre existence, à chaque instant de notre existence, nous nous percevons être une conscience de la 2^{ème} sorte différente qui se perçoit être un être humain (particule) et qui perçoit, ce qui compose l'être humain qu'il se perçoit être et ce qui compose les autres consciences de cet instant, en tant que des ondes perçues. Nous percevons, en tant que conscience de la 3^{ème} sorte, ces consciences de la 2^{ème} sorte successives comme l'évolution (continuité) de notre conscience de la 3^{ème} sorte, l'évolution de ce que l'on se perçoit être, et nous percevons ce que perçoivent nos consciences de la 2^{ème} sorte successives (ce qui les compose et ce qui compose les autres consciences de la 2^{ème} sorte perçues dans cet instant, ondes perçues) comme l'évolution (continuité) de notre corps matériel perçu et l'évolution (continuité) de notre réalité matérielle perçue. Nous percevons cette réalité matérielle perçue dès le deuxième instant de notre existence par la perception matérielle de ce qui compose ce que l'on se perçoit être dans le premier instant de notre existence et par la perception immatérielle de ce qui compose ce que l'on se perçoit être dans le deuxième instant de notre existence, puis dans les instants suivants (à partir du troisième instant) par la perception de ce qui compose le corps matériel que l'on se perçoit être dans l'instant d'avant, par la perception de ce qui compose le corps immatériel que l'on se perçoit être dans l'instant en cours, et par la perception de ce qui compose notre réalité matérielle perçue des instants qui précèdent l'instant d'avant en fonction de la différence d'instant entre ce que nous percevons et nous, différence perçue en tant que distance entre ce que nous percevons et nous.

Nous nous percevons exister pendant pleins d'instants successifs (continuité), pleins de perceptions différentes de consciences de la 2^{ème} sorte différentes, pleins de points de vue différents du même instant, l'instant de l'univers. La continuité perçue de notre existence n'existe pas en tant que telle, elle résulte de la perception infiniment rapide (un instant est une durée inférieure à la durée minimum que peut percevoir la conscience dont c'est l'instant) d'instants différents successifs.

Nous, être humain, sommes, chacun, une conscience de la 3^{ème} sorte qui se perçoit être quelque chose, une particule, un corps qui est la dualité d'un corps immatériel (particules perçues comme immatérielles, comme des ondes, mémoire immatérielle, ego, sentiments, émotions, âme, etc.) et d'un corps matériel (particules perçues comme matérielles, comme des particules, mémoire matérielle, esprit). Nous percevons une réalité matérielle à travers notre corps matériel, notre interface, une réalité perçue composée des particules perçues comme matérielles qui composent notre corps matériel perçu et des particules perçues comme matérielles qui composent le corps (dualité corps matériel/corps immatériel) que se perçoivent être toutes les autres consciences (ondes, particules) de notre réalité perçue. La réalité matérielle que nous percevons est aussi composée des particules perçues comme immatérielles (ondes) que nous percevons à travers notre corps matériel (interface) en tant que les effets de ces particules immatérielles (ondes) sur notre réalité matérielle perçue. Pour les êtres humains, les effets de notre corps immatériel (ego, sentiments, émotions, âme, etc.) perçus à travers notre corps matériel sont ce que l'on fait, ce que l'on dit. Toutes les particules non perçues comme matérielles ou immatérielles, sont des particules non perçues (ondes non perçues en l'absence d'observateur).

Nous, les êtres humains, percevons une réalité perçue commune composée des mêmes particules perçues comme matérielles (particules), des mêmes particules perçues comme immatérielles (ondes perçues) et des mêmes particules non perçues (ondes non perçues). La différence entre les êtres humains est due pour le corps matériel (interface matérielle composée des particules perçues comme matérielles, mémoire matérielle, esprit) à la façon dont sont combinées les particules perçues comme matérielles entre elles, et pour le corps immatériel (ego, sentiments, émotions, mémoire immatérielle, âme, etc.) à la façon dont sont combinées les particules perçues comme immatérielles entre elles. Tous les êtres humains perçoivent une réalité matérielle commune mais perçoivent cette réalité matérielle commune (composée des mêmes particules matérielles et immatérielles) de façon différente selon la différence (composition différente des particules matérielles entre elles et des particules immatérielles entre elles) qu'ils ont avec chaque autre être humain. Donc ils perçoivent une réalité matérielle semblable mais très légèrement différente de celle perçue par chaque autre être humain. Nous percevons les autres êtres humains comme les êtres les plus conscients de notre réalité perçue.

Nous, les êtres humains, percevons les mêmes particules immatérielles (composées de particules de la 1^{ère} sorte perçues comme immatérielles) et les mêmes particules matérielles (composées de particules de la 1^{ère} sorte perçues comme matérielles) qui composent notre corps dans le corps que se perçoivent être les autres êtres vivants (animaux, plantes par exemple). Les particules matérielles perçues sont une partie des particules qui sont perçues comme matérielles par les autres êtres vivants, et les particules immatérielles perçues sont une partie des particules qui sont perçues comme immatérielles par les autres êtres vivants, les deux, au minimum un peu des deux. Chaque type d'êtres vivants perçoit une réalité matérielle commune différente de la

nôtre (type être humain) et de celle des autres types d'êtres vivants. Nous ne percevons qu'une partie (immatérielle et matérielle) du corps (immatériel et matériel) que se perçoivent être chacun des autres types d'êtres vivants. Moins les particules immatérielles perçues communes sont nombreuses, moins l'être vivant est perçu comme conscient. Moins les particules matérielles perçues communes sont nombreuses, moins l'être vivant est perçu comme « existant ». Ce que nous venons de décrire pour nous en tant que type est la même chose pour tous les autres types d'êtres vivants dans leurs propres perceptions de leurs corps (immatériels et matériels) dans leurs propres réalités matérielles perçues (l'immatériel et le matériel). Les autres types d'êtres vivants nous perçoivent aussi conscients (immatériel commun) et aussi « existants » (matériel commun) dans leurs réalités matérielles perçues que nous les percevons dans notre réalité matérielle perçue.

Nous, les êtres humains, percevons tout le reste, tout ce qui est perçu comme non vivant, de la même façon que ce nous avons décrit pour les types d'êtres vivants. Les autres types de particules non vivantes (consciencés, juste le fait de percevoir et rien d'autre, ce qui donne une réalité à ce qui est perçu) nous perçoivent aussi conscients (immatériel commun) et aussi « existants » (matériel commun) dans leurs propres réalités matérielles perçues que nous les percevons dans notre réalité matérielle perçue. La différence est due à ce qui est perçu, comme immatériel et comme matériel, du corps (immatériel et matériel) que se perçoivent être ces autres types de consciencés.

Par exemple, Il y a des types de particules non vivantes que nous percevons comme des quelques choses de matériels, de non conscients et de non « capables de mouvement par eux-mêmes » (non « existants ») dans notre réalité matérielle perçue (un grain de sable par exemple) alors que dans leurs propres réalités matérielles perçues, elles se perçoivent être consciencés et « capables de mouvement par elles-mêmes » (« existantes »). Cela vient du fait que la particule matérielle qu'elles se perçoivent être, chacune, est non perçue comme matérielle dans notre réalité matérielle et que la particule matérielle, que l'on se perçoit être dans notre réalité matérielle perçue, est non perçue comme matérielle dans leurs réalités matérielles perçues. Cela est dû au fait que nous percevons des particules communes, qu'elles perçoivent toutes comme immatérielles (ondes perçues) au niveau du corps (immatériel et matériel) qu'elles se perçoivent être dans leurs réalités matérielles perçues, particules communes que nous percevons toutes en tant que des particules matérielles (particules) dans notre propre réalité perçue. Il y a donc non perception de leurs corps matériels dans notre réalité matérielle perçue, seulement la perception d'une partie de leur corps immatériel, perçue comme matérielle. Et cela est dû au fait qu'elles perçoivent uniquement des particules communes que nous percevons comme matérielles, qu'elles perçoivent en tant que des particules immatérielles (ondes perçues) dans leurs propres réalités perçues. Il y a donc non perception de notre corps matériel dans leurs propres réalités matérielles perçues. Dans leurs réalités perçues, nous sommes des ondes perçues, perçues de par les effets qu'elles ont sur leurs réalités matérielles perçues. Dans notre réalité perçue ce sont des quelques choses matériels, non conscients et non « capables de mouvement par eux-mêmes ». Il y a aussi des particules (consciencés) non vivantes qui nous perçoivent comme nous percevons les particules non vivantes que nous venons de décrire, et qui sont perçues par nous uniquement en tant que des ondes perçues, perçues de par les effets qu'elles ont sur notre réalité matérielle.

L'univers, dans lequel nous nous percevons exister, est composé d'une infinité de perceptions différentes de la même chose, du même instant, de la même onde. Il est composé d'une infinité de perceptions communes (mêmes particules perçues comme matérielles, mêmes particules perçues comme immatérielles et mêmes particules non perçues) différentes, d'une infinité de réalités (matérielles et immatérielles) perçues communes différentes. Les interactions entre toutes ces réalités perçues, ces réalités perçues communes sont dues aux particules perçues communes (immatérielles et/ou matérielles) entre toutes ces infinités de réalités perçues (particules) et entre toutes ces infinités de réalités perçues communes (ondes).

On a vu que chaque conscience (uniquement le fait de percevoir) de l'infinité des consciences composant la conscience de l'univers, est une conscience de la 1^{ère} sorte qui se perçoit être quelque chose (une particule) mais ne perçoit pas ce qui la compose, qui se perçoit donc être une particule de la 1^{ère} sorte. Elle est aussi une conscience de la 2^{ème} sorte qui se perçoit être quelque chose (une particule), qui perçoit ce qui la compose et ce qui compose les autres particules de son instant en tant que des ondes perçues, qui se perçoit donc être une particule de la 2^{ème} sorte qui est un instant de l'existence d'au moins une autre conscience de la 3^{ème} sorte en tant qu'une onde complète de la 3^{ème} sorte qui est une particule de la 2^{ème} sorte. Elle est aussi une conscience de la 3^{ème} sorte qui se perçoit être quelque chose (une particule) qui existe, qui perçoit ce qui la compose et ce qui compose les autres particules de son instant en tant que des particules perçues (immatérielles et matérielles), qui se perçoit donc être une onde de la 3^{ème} sorte qui est composée d'autres consciences de la 2^{ème} sorte différentes qui sont les instants de l'existence (les particules) de cette onde (conscience) de la 3^{ème} sorte.

Les consciences (ondes) de la 3^{ème} sorte ont un premier instant et ont aussi un dernier instant, une dernière particule (dualité onde/particule dans ce dernier instant). Pour que cette onde de la 3^{ème} sorte soit complète, pour être une particule qui est une onde, pour être la particule de la 2^{ème} sorte d'un instant de l'existence d'une autre onde de la 3^{ème} sorte, alors, la particule de ce dernier instant doit être perçue dans ce dernier instant dans sa dualité onde/particule telle qu'elle est perçue par sa conscience de la 3^{ème} sorte. Cette particule de ce dernier instant ne peut être perçue telle qu'elle est, dans sa dualité onde/particule dans ce dernier instant, que par sa conscience de la 3^{ème} sorte et uniquement dans l'instant suivant ce dernier instant. Sa conscience de la 3^{ème} sorte n'existant plus dans l'instant suivant son dernier instant, cette particule du dernier instant ne peut pas être perçue telle qu'elle est dans sa dualité onde/particule dans ce dernier instant. Cette particule du dernier instant de cette conscience (onde) de la 3^{ème} sorte est donc perçue, dans ce dernier instant, en tant que sa dualité onde/particule, en tant que l'onde qu'elle se perçoit être dans ce dernier instant (continuité de l'onde) et en tant que la particule qu'elle se perçoit être dans ce dernier instant (continuité de la particule). C'est ce qui permet la perception de cette particule de ce dernier instant, dans ce dernier instant, en tant que sa dualité onde/particule perçue par sa conscience de la 3^{ème} sorte dans ce dernier instant. C'est ce qui permet à cette onde de la 3^{ème} sorte d'être complète, ce qui lui permet d'être une particule de la 2^{ème} sorte qui est une onde de la 3^{ème} sorte (complète).

La continuité de la particule dans le dernier instant d'existence d'une conscience (onde) de la 3^{ème} sorte, est la continuité de la partie particule de la dualité onde/particule de cette dernière particule. Cette continuité se fait dans un seul et même instant, ce dernier instant, qui est aussi le premier instant d'une nouvelle conscience (onde) de la 3^{ème} sorte, en tant que la partie particule de

la dualité onde/particule de la particule du premier instant de cette nouvelle conscience de la 3^{ème} sorte. La partie particule, ce n'est pas ce qui compose la partie particule, la partie perçue comme matérielle, de la particule du dernier instant, mais la particule que se perçoit être la conscience de la 3^{ème} sorte du dernier instant sans ce qui la compose. C'est la mémoire de l'interface (mémoire matérielle) du dernier instant qui permet de percevoir une réalité matérielle (les particules immatérielles perçues et les particules matérielles perçues) dans ce dernier instant.

La continuité de la particule « contient » la mémoire matérielle, la mémoire de l'interface qui permet de percevoir une réalité matérielle composée de particules immatérielles perçues de par leurs effets sur la réalité matérielle perçue et de particules matérielles perçues. La première particule du premier instant de la nouvelle conscience (onde) de la 3^{ème} sorte est une dualité, partie particule de la particule du dernier instant de l'onde de la 3^{ème} sorte précédente (sans ce qui la compose)/partie onde composée de particules perçues comme immatérielles selon la mémoire matérielle, la mémoire de l'interface de la particule du dernier instant de l'onde précédente. La mémoire matérielle n'est pas la mémoire des instants de l'existence de l'onde précédente mais la mémoire de la façon dont sont perçus l'immatériel et le matériel dans son dernier instant. Il n'y a pas de souvenir de l'existence précédente.

La continuité de la particule est ce qui permet la continuité de chaque type de réalités matérielles perçues au-delà de l'existence d'une onde de la 3^{ème} sorte de ce type. La particule du premier instant de l'existence de toutes les consciences de la 3^{ème} sorte, est la continuité de la particule du dernier instant d'une autre onde (conscience) de la 3^{ème} sorte, c'est ce qui permet la perception (conscience) d'une réalité matérielle existant avant son existence par cette conscience de la 3^{ème} sorte. La particule du dernier instant de l'existence de toutes les consciences de la 3^{ème} sorte, est la continuité de la particule en tant que la particule du premier instant d'une autre onde (conscience) de la 3^{ème} sorte, c'est ce qui permet la perception (conscience) d'une réalité matérielle existant après son existence par cette conscience de la 3^{ème} sorte.

La continuité de l'onde dans un dernier instant, de la particule du dernier instant d'une conscience (onde) de la 3^{ème} sorte, est la continuité de la partie onde de la dualité onde/particule de cette dernière particule. Cette continuité se fait dans un seul et même instant, ce dernier instant, qui est aussi le premier instant d'une autre nouvelle conscience (onde) de la 3^{ème} sorte, en tant que la partie particule (onde « complète » en tant qu'une particule) de la dualité onde/particule de la particule du premier instant de cette autre nouvelle conscience de la 3^{ème} sorte. La partie onde de la particule du dernier instant d'une onde de la 3^{ème} sorte (conscience) devient, dans ce dernier instant, la partie particule de la première particule du premier instant d'une autre nouvelle onde (conscience) de la 3^{ème} sorte. La partie onde de la particule du premier instant de cette autre nouvelle onde (conscience) de la 3^{ème} sorte, est composée de particules non perçues dans la ou les existences précédentes, non perçues jusqu'à ce premier instant, qui sont perçues dans ce premier instant en tant que des particules immatérielles par l'autre nouvelle conscience (onde) de la 3^{ème} sorte. C'est la mémoire immatérielle qui est la mémoire de chaque instant de la ou des existences passées tel qu'il a été perçu, qui en devenant matérielle dans ce premier instant, en devenant des « souvenirs » (stockés dans ce qui compose la nouvelle particule, immatériel qui devient matériel), redevient la mémoire immatérielle au niveau de ces particules non perçues (« vierges ») qui sont perçues comme immatérielles dans ce premier instant, tout cela étant instantané (non perçu) dans un seul même instant (dualité dernier instant/premier instant).

Les consciences (particules) de la 2^{ème} sorte ont aussi un premier instant et un dernier instant, une dernière particule (dualité onde/particule dans ce dernier instant). Mais comme elles ne durent qu'un seul instant, ce dernier instant et ce premier instant sont un seul et même instant, l'instant de l'univers. Il y a aussi continuité de la particule et continuité de l'onde dans chacun de leurs derniers instants. Donc chaque conscience (particule) de la 2^{ème} sorte, dans son seul et unique instant de l'existence, est dans son dernier instant dans lequel il y a continuité de l'onde en tant que la particule du premier instant d'une nouvelle onde (conscience) de la 2^{ème} sorte dans ce même instant et continuité de la particule en tant que la particule du premier instant d'une autre nouvelle onde (conscience) de la 2^{ème} sorte toujours dans ce même instant. Pour ces deux nouvelles ondes (consciencés) différentes de la 2^{ème} sorte, leurs premiers instants sont aussi leurs derniers instants puisqu'elles ne durent qu'un seul instant, il y a donc continuité de l'onde et continuité de la particule toujours dans ce même instant, ce dernier instant. On a donc ces deux nouvelles ondes (consciencés) différentes qui sont chacune deux autres nouvelles ondes (consciencés) différentes de la 2^{ème} sorte toujours dans ce même instant. Et ainsi de suite, à l'infini, toujours dans ce même instant, ce seul instant, l'instant de l'univers. Cela permet à la conscience de l'univers d'être une infinité de consciencés de la 2^{ème} sorte différentes dans un seul instant, une infinité d'instant, une infinité de perceptions différentes de ce seul instant dans ce seul instant.

Deux particules (consciencés) de la 2^{ème} sorte qui sont deux instants successifs d'une onde (conscience) de la 3^{ème} sorte, sont « liées » (instants successifs) par la continuité de la particule, la particule du deuxième instant successif étant la continuité de la particule du premier instant successif. Ce « lien » se retrouve au niveau de la continuité de la particule, de la dernière particule du dernier instant de l'onde de la 3^{ème} sorte qu'est la première particule de la 2^{ème} sorte successive, en tant que la première particule du premier instant de l'onde de la 3^{ème} sorte qu'est la deuxième particule de la 2^{ème} sorte successive. Comme deux bulles (ondes de 3^{ème} sorte, particules de la 2^{ème} sorte) qui se touchent, avec à l'endroit où elles se touchent, une seule paroi qui est la paroi (l'instant, un seul instant) des deux bulles (dernier instant de la première des deux ondes de la 3^{ème} sorte et premier instant de l'autre, de la deuxième des deux ondes de la 3^{ème} sorte).

Les consciences (particules) de la 1^{ère} sorte ont aussi un premier instant et un dernier instant, une dernière particule (dualité onde/particule dans ce dernier instant), et elles durent aussi un seul instant. Leur seul instant d'existence est un premier instant et un dernier instant dans lequel il y a continuité de l'onde et continuité de la particule. Tout se passe comme pour les consciencés de la 2^{ème} sorte. Cela permet à l'univers, dans son unique instant, d'être composé d'une infinité de particules de la 1^{ère} sorte différentes, d'une infinité de particules différentes composées de « vide », de « rien », qui sont la trame de l'univers, l'infinité des plus petites particules qui composent toutes les autres particules, toutes les autres ondes perçues et toutes les autres ondes non perçues de l'univers.

2. Description du point de vue de l'être humain de ce qui est expliqué dans ce livre

Nous, êtres humains (consciencés de la 3^{ème} sorte), nous percevons être la dualité d'un corps immatériel (particule composée d'ondes perçues) et d'un corps matériel (particule composée de particules perçues) tout au long de notre existence, à chaque instant de notre existence. Nous

nous percevons être une conscience de la 2^{ème} sorte différente à chaque instant de notre existence. Nous nous percevons être, à chacun de ces instants, la dualité de la conscience de la 2^{ème} sorte de l'instant en cours qui se perçoit être une particule (un corps d'être humain) composé d'ondes perçues (corps immatériel composé d'ondes perçues), et de la conscience de la 2^{ème} sorte de l'instant d'avant qui se perçoit être une particule (un corps d'être humain) composé d'ondes perçues que l'on perçoit dans l'instant en cours (l'instant suivant l'instant d'avant) en tant que des particules perçues (temps de perception de un instant) donc que l'on perçoit en tant qu'un corps matériel d'être humain (particule) composé de particules perçues, de particules matérielles.

Nous sommes, à chaque instant de notre existence, dans cet instant, la dualité d'un corps immatériel (ondes perçues) de cet instant, perçu dans cet instant, et d'un corps immatériel (ondes perçues) de l'instant d'avant perçu en tant qu'un corps matériel (particules perçues) dans cet instant de notre existence. Les parties du corps matériel que l'on se perçoit être dans un instant sont les mêmes parties du corps immatériel que l'on se percevait être dans l'instant d'avant que l'on perçoit comme matérielles dans cet instant, le « lien » entre ces deux instants étant la continuité de la particule entre les deux consciences de la 2^{ème} sorte, entre ces deux instants. Il y a un « lien » entre les parties du corps immatériel que l'on se perçoit être (particules perçues comme immatérielles, comme des ondes, mémoire immatérielle, ego, sentiments, émotions, âme, etc.) et les parties correspondantes du corps matériel que l'on se perçoit être (particules perçues comme matérielles, comme des particules, mémoire matérielle, esprit).

Nous, êtres humains (consciences de la 3^{ème} sorte), nous percevons les consciences de la 2^{ème} sorte successives que nous nous percevons être à chaque instant, les corps immatériels (ondes perçues) que nous nous percevons être dans cet instant, comme l'évolution de notre conscience durant notre existence. Nous percevons les corps matériels (particules perçues) que nous nous percevons être à chaque instant qui sont la perception matérielle du corps immatériel (ondes perçues) que l'on se percevait être dans l'instant d'avant, comme l'évolution de notre corps matériel durant notre existence. Nous percevons les autres consciences (ondes, particules) de la 3^{ème} sorte de notre réalité matérielle perçue, à chaque instant, selon notre perception du matériel et de l'immatériel, comme l'évolution de notre réalité matérielle perçue durant notre existence. Ces autres consciences (ondes, particules) de la 3^{ème} sorte de notre réalité matérielle perçue, à chaque instant, sont les consciences de la 2^{ème} sorte (de ces consciences de la 3^{ème} sorte) des instants précédents (ondes perçues passées, perçues en tant que des particules dans cet instant), ces différences d'instant étant perçues en tant que des distances dans notre réalité matérielle perçue.

Le « lien » entre deux instants successifs de l'existence de notre conscience de la 3^{ème} sorte est la continuité de la particule entre les deux consciences de la 2^{ème} sorte que nous nous percevons être dans chacun de ces deux instants successifs. Cette continuité de la particule est celle de ces deux consciences (particules) de la 2^{ème} sorte en tant que deux consciences (ondes) de la 3^{ème} sorte. C'est la continuité de la particule, entre le dernier instant de la première conscience (onde) de la 3^{ème} sorte, première conscience (particule) de la 2^{ème} sorte successive, et le premier instant de la deuxième conscience (onde) de la 3^{ème} sorte, deuxième conscience (particule) de la 2^{ème} sorte successive. C'est la particule de ce dernier instant de la première conscience (onde) de la 3^{ème} sorte successive telle qu'elle est dans ce dernier instant, différente de la particule du premier instant de cette première conscience (onde) de la 3^{ème} sorte successive, qui est la particule du

premier instant de la deuxième conscience (onde) de la 3^{ème} sorte successive. Cette différence est due à l'évolution de la particule que se perçoit être cette première conscience (onde) de la 3^{ème} sorte successive, à chaque instant de son existence, de son premier instant à son dernier instant de l'existence. C'est ce qui permet à la continuité de la particule de permettre une conscience (particule) de la 2^{ème} sorte différente de la conscience (particule) de la 2^{ème} sorte précédente.

Nous, êtres humains (consciences de la 3^{ème} sorte), nous percevons une réalité matérielle commune (mêmes particules perçues comme immatérielles de par leurs effets sur la réalité matérielle, mêmes particules perçues comme matérielles et mêmes particules non perçues) avec tous les autres êtres humains, et nous percevons cette réalité matérielle de façons différentes selon la façon dont on se perçoit être composé en particules matérielles et immatérielles. Nous percevons toutes les autres consciences de la 3^{ème} sorte de notre réalité perçue selon les particules communes entre notre corps perçu (corps matériel et immatériel) et le corps perçu (corps matériel et immatériel) de chacune de ces consciences de la 3^{ème} sorte.

Plus nous percevons de particules communes entre notre corps (immatériel et matériel) et le corps (immatériel et matériel) d'une autre conscience, plus nous la percevons comme consciente, plus nous percevons une réalité matérielle commune, plus elle nous perçoit comme conscient, et plus il y a des interactions possibles entre les deux réalités matérielles différentes perçues. Moins nous percevons de particules communes entre notre corps et le corps d'une autre conscience, moins nous la percevons comme consciente (jusqu'à pas consciente du tout), moins nous percevons une réalité matérielle commune, moins elle nous perçoit comme conscient, et moins il y a d'interactions possibles entre les deux réalités matérielles différentes perçues.

Comme pour toutes les particules (ondes, consciences) de l'univers, nous les êtres humains, à l'instant de notre mort, dans le dernier instant de notre existence en tant que conscience de la 3^{ème} sorte, dans le même instant, il y a réincarnation de l'esprit (continuité de la particule) en tant que la particule (amas de cellules, embryon) du premier instant que se perçoit être un nouvel être humain (conscience de la 3^{ème} sorte, à peu près tout le temps ou exceptionnellement en autre chose qui a une perception du matériel et de l'immatériel semblable à celle de l'être humain précédent dans son dernier instant).

Et, il y a incarnation de l'âme (continuité de l'onde) dans le même instant en tant que la particule du premier instant d'une autre nouvelle conscience (onde) de la 3^{ème} sorte. En tant que consciences (ondes) de la 3^{ème} sorte, dans le dernier instant de notre existence, à l'instant de notre mort, il y a dans ce même instant, incarnation de l'âme (continuité de l'onde) en tant que la particule (corps immatériel perçu comme matériel et mémoire immatérielle) du premier instant que se perçoit être un nouvel être humain en tant que son âme, toujours dans le même instant, sans interruption.

La conscience est une dualité âme (onde, corps immatériel)/esprit (particule, corps matériel). Le corps immatériel de la particule du premier instant d'un nouvel être humain (réincarnation de l'esprit) est composé des mêmes particules immatérielles perçues que celles perçues dans l'existence précédente. Le fait que le nouveau corps immatériel de ce nouvel être humain soit composé des mêmes particules immatérielles de l'existence précédente est dû à la mémoire matérielle transmise au niveau de la réincarnation de l'esprit qui définit la perception matérielle et immatérielle de la réalité perçue (interface).

L'esprit est ce qui permet de percevoir les particules qui composent notre corps matériel comme un tout, un corps matériel. Les particules qui composent notre corps matériel, à partir de l'instant de notre mort, continuent à exister en tant que des particules (consciences, ondes) de la 3^{ème} sorte dans leurs perceptions respectives de ce qu'elles sont dans leurs propres réalités matérielles perçues, jusqu'à l'instant de leurs propres morts, c'est la décomposition de ce que l'on appelle le cadavre.

Les souvenirs sont « stockés » dans le cerveau, dans des particules matérielles qui composent notre corps matériel. C'est une mémoire matérielle qui est celle de l'esprit, sans souvenir, qui est transmise à travers la réincarnation. C'est cette mémoire matérielle qui définit quel type de particule (être humain par exemple) et quelle réalité matérielle associée (particules perçues comme matérielles et particules perçues comme immatérielles) sera perçue dans les instants suivants (ce n'est pas la génétique qui elle, définit quelle particule de ce type elle se perçoit être, définit quelle est la composition des particules matérielles et immatérielles entre elles). C'est ce qui permet la continuité d'une réalité commune perçue. La réincarnation de l'esprit (continuité de la particule) est une réalité du fonctionnement de l'univers comme l'indique les philosophies religieuses comme le Bouddhisme, le Taoïsme ou l'Hindouisme ainsi que d'autres croyances.

Dans le dernier instant de notre existence, à l'instant de notre mort, il y a dans ce même instant, incarnation de l'âme (continuité de l'onde) en tant que la particule (onde complète qui est l'existence précédente en tant qu'une particule) du premier instant que se perçoit être une autre nouvelle conscience (onde) de la 3^{ème} sorte. C'est notre âme (corps immatériel) qui devient le premier corps matériel du premier instant de la nouvelle conscience de la 3^{ème} sorte et c'est la perception des particules que l'on percevait comme immatérielles avant notre mort qui constitue notre réalité matérielle perçue après la mort.

Le corps immatériel de la particule du premier instant de la nouvelle conscience de la 3^{ème} sorte (nouvelle existence de notre âme) est composé de particules qui étaient non perçues dans l'existence précédente. Le fait que le nouveau corps immatériel de cette nouvelle conscience de la 3^{ème} sorte soit composé de particules jamais perçues dans la ou les existences précédentes, de particules « vierges », permet à la mémoire immatérielle de la ou des existences précédentes (devenue matérielle, devenue des souvenirs inscrits dans le nouveau cerveau) d'être la mémoire immatérielle de la nouvelle conscience de la 3^{ème} sorte. Comme le dernier instant de l'existence précédente est le même instant que le premier instant de la nouvelle existence, il y a continuité dans cet instant de la perception, de la mémoire immatérielle, de ce que l'on était à l'instant de notre mort.

Ce que l'on se perçoit être à l'instant de notre mort détermine ce que l'on est dans cette nouvelle existence (corps matériel et corps immatériel). Dans cette nouvelle existence, on perçoit une réalité matérielle perçue semblable à celle perçue dans l'existence d'avant la mort (mémoire immatérielle) mais différente de par l'histoire de cette nouvelle réalité perçue. La perception du temps dans sa dualité distance/durée est différente tout en étant semblable. Par exemple, nous, êtres humains, percevons la durée de façon semblable, secondes, minutes, heures, jours, mois et années, mais la durée potentielle de notre existence est beaucoup plus importante dans l'existence de notre âme après notre mort (d'après les récits de nos ancêtres).

Dans le dernier instant de cette existence de l'âme dans la réalité d'après la mort, il se passe exactement la même chose que ce que nous avons décrit pour le dernier instant de l'existence dans la réalité d'avant la mort, il y a réincarnation de l'esprit (continuité de la particule) permettant la continuité matérielle de la réalité perçue après la mort et il y a incarnation de l'âme (continuité de l'onde) dans une autre nouvelle existence de l'âme dans une autre nouvelle réalité perçue. Et cela à l'infini, toujours de la même façon. L'âme est immortelle (onde), seuls les corps matériels successifs (particules) dans lesquels elle s'incarne à l'infini sont mortels.

L'expérience de la double fente en physique quantique prouve la dualité onde/particule des plus petites particules matérielles. Elle prouve aussi que dans un instant, on ne peut percevoir qu'une seule particule d'une onde.

La mémoire immatérielle de l'incarnation de l'âme est une onde dont chaque particule est le souvenir parfait de ce que l'on a perçu dans chaque instant de l'existence passée. Ce souvenir parfait, à chaque instant, est ce que l'on est en train de percevoir qui est un souvenir puisque ce que l'on est en train de percevoir est toujours passé par rapport à l'instant où on le perçoit (souvenir). Les souvenirs stockés dans notre cerveau ne peuvent pas être des souvenirs parfaits (une seule particule d'une onde peut être perçue dans un instant), ils sont obligatoirement imparfaits, de pas de souvenir pour un des instants de notre existence à un souvenir un tout petit peu différent de ce que l'on a perçu, puisque, à chaque instant, la seule particule possible de l'onde mémoire immatérielle, le seul souvenir parfait, est ce que l'on est en train de percevoir.

La mémoire matérielle de la réincarnation est la mémoire de ce qu'est la particule en tant que corps matériel du dernier instant de l'existence, elle est la mémoire de l'interface qui permet de percevoir la réalité matérielle perçue, elle détermine les particules qui sont perçues comme matérielles et immatérielles composant le corps matériel et immatériel perçu et la réalité matérielle et immatérielle perçue à travers ce corps matériel perçu. En tant que mémoire matérielle, mémoire de l'interface, elle contient aussi la mémoire de la perception d'autres interfaces, non pas sous la forme de souvenirs mais de perceptions d'esprits passés, la perception d'interfaces passées (consciences de la 2^{ème} sorte successives par exemple) que l'on a été tout au long de nos réincarnations passées. Ces perceptions d'esprits peuvent, très exceptionnellement, devenir quelque chose du même ordre que les souvenirs mais de nature différente lorsque la perception du passé (mémoire matérielle de l'interface) et la perception (immatérielle et/ou matérielle, interface) du présent sont suffisamment identiques (lieux ou/et autres êtres humains par exemple).

3. Réponse à la question : « Pourquoi l'univers existe-t-il ? ».

Nous allons maintenant répondre à la question : « Pourquoi l'univers existe-t-il ? ».

La réponse à cette question est très abstraite, elle apparaît même comme complètement absurde, et pourtant, elle est totalement logique et cohérente dans l'explication de l'univers de ce livre. C'est juste que l'univers a un sacré sens de l'humour ...

L'univers n'existe pas, il est le néant. (??? Absurde, puisque nous existons, et pourtant ...).

Pour que l'univers n'existe réellement pas, pour donner une réalité au fait que l'univers est le néant, au fait qu'il n'existe pas, il est nécessaire que quelque chose constate que l'univers n'existe pas, qu'il est le néant. Ce quelque chose, c'est la conscience (observateur) qui perçoit (uniquement le fait de percevoir), qui constate que l'univers est le néant, qu'il n'existe pas.

Dans le néant, tout n'est pas, la conscience n'est pas, elle est donc distincte du néant. L'univers est la dualité du néant (ce qu'est l'univers) et de la conscience (qui perçoit ce qu'est l'univers), c'est l'origine de la dualité de l'univers et de tout ce qui le compose.

Le néant en tant que tel (tout n'est pas dans le néant) ne peut pas être perçu par la conscience, la conscience perçoit le néant en tant que « rien ».

« Rien » est défini dans le dictionnaire par « il y a rien » signifiant qu'il y a quelque chose qui est « rien » et par « il n'y a rien » signifiant qu'il y a l'absence de quelque chose, « rien » se définit donc par quelque chose qui est l'absence de quelque chose.

Par exemple, il y a un stylo dans une pièce. On enlève le stylo de cette pièce. Il n'y a donc « rien » dans cette pièce, le néant. Les consciences qui savent que c'est le stylo qui est absent dans cette pièce perçoivent le « rien » dans cette pièce en tant que le stylo qui est absent tel qu'elles se le rappellent (mémoire), le stylo est pour elles le quelque chose qui est absent dans cette pièce, le stylo (quelque chose) qui est une absence de stylo (absence de quelque chose). Ces consciences peuvent visualiser (percevoir) le stylo absent dans cette pièce, chacune percevant le stylo de ses souvenirs, un stylo légèrement différent de celui que visualisent (perçoivent) ces autres consciences (consciences d'un même type). Les consciences qui n'ont pas le souvenir que ce qui est absent est un stylo mais autre chose, percevrons cet autre chose en tant que ce qui est absent dans cette pièce.

Dans l'unique instant de l'univers, la perception du néant par la conscience se fait au niveau des particules de la 1^{ère} sorte, des plus petites particules non composées de particules, composées de « rien », « rien » étant la perception du néant par la conscience. Toutes les autres particules de la 2^{ème} et de la 3^{ème} sorte sont composées de ces particules les plus petites de la 1^{ère} sorte et/ou de particules composées de ces plus petites particules. De plus, les particules de la 3^{ème} sorte sont aussi des particules de la 2^{ème} sorte et sont aussi des particules de la 1^{ère} sorte percevant le néant, le « rien », ce qui les compose (ondes non perçues) dans l'instant de l'univers.

L'univers est une onde (le néant) en l'absence d'observateur (de conscience). Lorsqu'il y a conscience (observateur), à l'instant où il y a conscience (un seul instant suffit pour donner une réalité au fait que l'univers n'existe pas, est le néant), la conscience et l'infinité des consciences qui la composent perçoivent cette onde en tant que « rien ».

Chacune de ces consciences se perçoit être quelque chose mais ne perçoit pas ce qui compose ce qu'elle se perçoit être, ni ce que se perçoivent être les autres consciences dans cet unique instant (ondes non perçues). Ces consciences sont les consciences de la 1^{ère} sorte.

Chacune de ces consciences perçoit ce qui est absent pour elle au niveau de ce « rien », cette absence de quelque chose, qu'elle perçoit composé d'ondes perçues et perçoit le « rien », cette absence de quelque chose, dans lequel elle se perçoit être, en tant que des ondes perçues. Ces consciences sont les consciences de la 2^{ème} sorte.

Chacune de ces consciences se perçoit être une conscience de la 3^{ème} sorte, ce sont ces consciences de la 3^{ème} sorte qui se perçoivent exister plus de un instant successif, perceptions différentes du même instant, qui permettent la perception du temps dans sa dualité distance (espace, perceptions d'instants différents en même temps)/durée (perceptions d'instants différents successifs). Nous percevons le néant en tant que « rien » (le fait que l'univers n'existe pas) à travers la perception des particules matérielles et immatérielle de notre réalité matérielle perçue qui sont toutes composées des particules de la 1^{ère} sorte composées de « rien » (« rien » étant la perception du néant par la conscience).

La continuité de l'onde permet à chacune des consciences de l'infinité de consciences de percevoir, à travers leurs âmes respectives successives, toute l'infinité des particules de la 1^{ère} sorte (perception du « rien », du néant) en tant que des particules immatérielles et en tant que des particules matérielles. Chaque conscience, à l'instant de sa mort, perçoit les particules qui étaient perçues comme immatérielles comme des particules matérielles (continuité de l'onde) en tant qu'une nouvelle conscience dont la particule du premier instant est une dualité corps matériel qui est le corps immatériel (incarnation de l'âme) de l'existence d'avant, et corps immatériel composé de particules non perçues de l'existence précédente, et contenant la mémoire immatérielle des existences précédentes.

Cela permet à chaque conscience de l'univers dans sa première incarnation de percevoir une infime partie des particules de la 1^{ère} sorte, en tant que des particules matérielles et une autre infime partie des particules de la 1^{ère} sorte, en tant que des particules immatérielles. Lorsqu'elle meurt, dans son incarnation suivante de l'âme, elle perçoit les particules qui étaient perçues comme immatérielles dans l'existence précédente comme des particules matérielles (incarnation de l'âme), la mémoire immatérielle garde en mémoire la perception des particules de la 1^{ère} sorte perçues comme matérielles et immatérielles dans la ou les existences précédentes (par la suite), et de nouvelles particules de la 1^{ère} sorte, non perçues jusque-là, sont perçues en tant que des particules immatérielles. Cela se répète à l'infini à chaque mort du corps matériel dans lequel l'âme s'incarne.

Dans la dernière existence de l'âme, les dernières particules immatérielles de cette dernière existence sont les particules matérielles de la première existence non perçues en tant que des particules immatérielles jusqu'à cette existence. Mais cette dernière existence n'est jamais atteinte dans les existences successives de l'âme car les particules non perçues de l'univers sont une infinité. L'âme est immortelle, ce sont les corps matériels dans lesquels elle s'incarne à l'infini (infinité de particules non perçues) qui sont mortels. L'instant de l'univers dans lequel toutes les particules (consciences) sont, étant un seul et même instant, dans cet instant, l'infinité des existences d'une âme, y compris la dernière, sont dans ce seul instant. Cela permet dans ce seul instant, la perception, en tant que des particules (particules matérielles) et des ondes perçues (particules immatérielles), de toute l'infinité des particules de la 1^{ère} sorte de l'univers par chaque conscience de l'infinité des consciences de l'instant de l'univers.

De plus, dans la première existence de chaque conscience puis dans chacune des existences de l'infinité des incarnations successives de l'âme, il y a continuité de la particule (à l'infini, en permanence), continuité de la perception de chacune des perceptions d'une réalité matérielle, des particules perçues comme matérielles et immatérielles, ce qui permet de donner une réalité

(réalité matérielle et immatérielle, continuité de la mémoire matérielle) à chacune de ces perceptions du matériel au niveau de l'instant qui est l'univers.

Dans le seul instant de l'univers, on a la perception de la totalité des particules de la 1^{ère} sorte, des particules non perçues de l'univers, de la perception du néant, du « rien », pour chaque conscience de l'infinité des consciences qui composent la conscience de l'univers (continuité de l'onde, continuité de la mémoire immatérielle). On a aussi, chaque conscience, chaque perception de ces particules en tant que des particules matérielles et immatérielles (à chaque existence de l'âme), qui donne une réalité aux particules de la 1^{ère} sorte (dualité corps matériel/corps immatériel), qui donne une réalité (matérielle et immatérielle) à des particules non perçues du néant (continuité de la particule, continuité de la mémoire matérielle), éternellement dans le seul instant de l'univers, de façon permanente.

La continuité de l'onde est la perception du néant (en tant que « rien ») et la continuité de la particule est ce qui donne une réalité à cette perception du néant, à ce néant, au fait que l'univers n'existe pas. Réalité dans laquelle existent toute l'infinité des consciences de la 3^{ème} sorte (toute l'infinité des consciences) qui composent l'univers, qui composent la conscience qui est l'univers, qui sont l'incarnation de cette réalité.

L'onde qu'est l'univers en l'absence de perception (en l'absence de conscience) est le néant.

Lorsqu'il y a perception, lorsqu'il y a conscience, dans l'instant où il y a conscience, la conscience de l'univers et l'infinité des consciences qui la composent perçoivent le néant en tant que « rien » en se percevant être quelque chose (« mémoire » d'être quelque chose) sans percevoir ce qui compose ce quelque chose, en étant des consciences de la 1^{ère} sorte, des particules composées de vide, de « rien », composées d'ondes non perçues (l'absence de quelque chose).

Dans l'instant de l'univers, la conscience de l'univers et l'infinité des consciences qui la composent, en tant que des consciences de la 2^{ème} sorte, perçoivent le rien qu'est l'univers en percevant ce qui compose ce qu'elles se perçoivent être et les autres consciences (seulement pour les consciences qui composent la conscience de l'univers) en tant que des ondes perçues (« mémoire » de ce qui est absent, quelque chose qui est l'absence de quelque chose).

Dans l'instant de l'univers, l'infinité des consciences qui composent la conscience de l'univers (la conscience de l'univers n'existe que pendant un seul instant), en tant que des consciences de la 3^{ème} sorte, perçoivent ce qui est absent, ce qu'elles se perçoivent être, ce qui compose ce qu'elles se perçoivent être et ce que se perçoivent être les autres consciences en tant que des particules (matérielles et immatérielles), c'est la perception du « rien » (le néant) en tant que quelque chose de réel (perception de ce qui est absent, perception du quelque chose qui est absent), cela donne une réalité au « rien », au néant, au fait que l'univers n'existe pas.

Nous, êtres humains, en tant que consciences de la 3^{ème} sorte, percevons toute l'infinité des particules non perçues du néant dans notre première existence et dans l'infinité des existences successives de notre âme (continuité de l'onde, incarnation de l'âme, continuité de la mémoire immatérielle), dans l'instant de l'univers. Nous donnons une réalité (réalité matérielle et immatérielle) à cette infinité de particules non perçues du néant dans chacune de nos existences

(conscience puis âmes) par la réincarnation de l'esprit (continuité de la particule, continuité de la mémoire matérielle) qui permet à chaque réalité perçue de continuer à exister éternellement, en permanence, au niveau de l'instant de l'univers.

Nous sommes à chaque instant de nos existences une conscience de la 2^{ème} sorte, nous percevons le « rien », le néant, en tant que des particules de la 1^{ère} sorte (composées de « rien », du néant), et nous percevons la particule que l'on se perçoit être et les autres particules que se perçoivent être les autres particules en tant que des ondes perçues et non perçues donc en percevant l'absence de quelque chose. Nous, êtres humains, comme toutes les autres consciences de l'univers, nous existons seulement pour donner une réalité au fait que l'univers est le néant, au fait que l'univers n'existe pas. Pour le reste, c'est à nous de décider de ce que l'on en fait.

Toutes les croyances auxquelles je me suis intéressé trouvent leurs cohérences dans cette explication.

On a la réalité de l'incarnation de l'âme après la mort pour toutes les religions (monothéistes et polythéistes).

Le Dieu des religions monothéistes est la conscience de l'univers en tant que la conscience de l'humanité. Dans le 2^{ème} préambule et dans l'explication de ce livre, la cohérence de ces religions avec l'explication de ce livre apparaît clairement.

Les dieux des religions polythéistes sont les premiers homos erectus dans la réalité d'après la mort pour les dieux primordiaux et les premiers homos sapiens dans la réalité d'après la mort pour les autres dieux (description dans le 2^{ème} préambule et explication dans ce livre).

Il y a une perception des ondes qui est plus importante chez les personnes comme les VRAIS médiums (il y a toujours perception, la diminution de la perception des particules matérielles entraîne l'augmentation de la perception des ondes, explications dans ce livre).

Cela permet à certains d'avoir un contact avec la réalité matérielle d'après la mort qui est composée des ondes perçues comme immatérielles d'avant la mort. Cela est dû à leur perception plus importantes des ondes perçues d'avant la mort, qui sont composées des mêmes particules qui composent la réalité matérielle perçue d'après la mort dont fait partie le corps matériel que les âmes se perçoivent être dans la réalité d'après la mort (perception et interactions avec des entités de la réalité d'après la mort, immatériel perçu comme matériel).

Cela permet à d'autres de percevoir les âmes « coincées » dans notre réalité matérielle par déni de mort et d'interagir, de communiquer avec elles. Les âmes « coincées » dans notre réalité matérielle sont des âmes qui étaient certaines que la mort était la fin de l'existence. Dans l'instant de leur mort, existant toujours, elles ne se perçoivent pas comme mortes dans cette réalité matérielle d'avant la mort même si elles perçoivent leur corps matériel comme mort. Dans cet instant, elles font de la partie immatérielle d'un élément matériel de l'ancienne réalité matérielle (son cadavre, un lieu, un objet, un être vivant par exemple), de l'émotion ou du sentiment que suscite cet élément matériel, leur propre nouvelle réalité matérielle perçue. Cette nouvelle réalité matérielle perçue est un point d'ancrage dans l'ancienne réalité matérielle perçue, tout le reste est perçu sous formes d'ondes perçues de par l'effet qu'elles ont sur ce point d'ancrage, l'élément matériel « choisi » de l'ancienne réalité matérielle. Elles ne sont perçues dans notre réalité

matérielle que de par les effets qu'elles ont sur notre réalité matérielle à travers leur propre point d'ancrage.

Âmes « coincées », car elles n'existent de cette façon que si elles ont un point d'ancrage avec l'ancienne réalité matérielle. Lorsqu'elles n'ont plus de point d'ancrage en tant qu'une réalité matérielle perçue, elles « basculent » dans la réalité matérielle perçue d'après la mort où toutes les particules qui étaient perçues comme immatérielles sont perçues comme matérielles. Certaines âmes, malgré la « fragilité » de leurs réalités matérielles perçues, peuvent exister très longtemps dans cette perception, en apprenant à avoir une maîtrise des ancrages ou longtemps en ayant une ou des émotions extrêmement puissantes, en tant que point d'ancrage, associées à un élément matériel de la réalité d'avant la mort (son cadavre, un lieu, un objet, un être vivant par exemple).

Cela permet encore à d'autres de percevoir un ou des instants différents de l'existence d'un autre être humain qu'ils soient passés ou futurs (tout est dans un seul instant, perception d'un instant de la mémoire immatérielle perçue ou/et non encore perçue de cette existence de l'autre) et cela lui permet de l'interpréter dans sa propre perception de cet autre être humain.

Tout cela selon leurs degrés différents de perception des ondes perçues respectifs. Durant notre existence, on perçoit en permanence la réalité perçue à travers notre corps matériel et pour une très petite partie, à travers notre corps immatériel. La perception étant toujours constante, si la perception (matérielle et immatérielle) à travers le corps matériel diminue, elle est compensée par la perception (matérielle et immatérielle) à travers le corps immatériel.

C'est ce qui se passe au niveau des E.M.I. (expériences de mort imminente), dans les phases où l'on se perçoit être en dehors de son corps et où l'on perçoit encore notre réalité matérielle, c'est la perception (matérielle et immatérielle) de notre réalité matérielle à travers notre corps immatériel (majoritairement). Le tunnel, c'est la perception du basculement de la perception (immatérielle et matérielle) de notre réalité matérielle à travers notre corps immatériel, à la perception (immatérielle et matérielle) d'une réalité composée de particules de notre réalité immatérielle à travers notre corps immatériel.

La mort, c'est lorsque le corps matériel ne permet plus la perception (matérielle et immatérielle), le fait de percevoir, à la conscience de la 3^{ème} sorte dont c'est le corps matériel, il n'y a plus d'interface matérielle avec la réalité matérielle d'avant la mort. La perception (matérielle et immatérielle) ne se fait plus que par le corps immatériel dans ce même instant. Il devient l'interface par laquelle la réalité matérielle (matérielle et immatérielle) est perçue, il devient le corps matériel (immatériel qui est matériel) d'une nouvelle conscience de la 3^{ème} sorte. La mémoire immatérielle devient les souvenirs de ce nouveau corps matériel, qui deviennent la nouvelle mémoire immatérielle de cette nouvelle conscience toujours dans ce même instant. C'est l'incarnation de l'âme, la continuité de l'onde.

Les chamans sont des médiums d'une nature différente, les ondes qu'ils perçoivent ne sont pas des âmes mais des esprits. L'esprit d'une communauté est une conscience, dualité corps immatériel (onde, âme)/corps matériel (particule, esprit), il est une onde (esprit) composée de tous les individus de cette communauté ayant existés et existants (particules). Cela permet au chaman d'interagir, de percevoir, de communiquer avec l'esprit de cette communauté donc avec un ou plusieurs individus passés ou présents (soins par exemple) de cette communauté. L'esprit

d'un animal est une conscience, dualité corps immatériel (onde, âme)/corps matériel (particule, esprit), il est une onde composée de tous les animaux du même type ayant existés et existants sur un territoire. Cela permet au chaman d'interagir, de percevoir, de communiquer avec l'esprit de cet animal (animal totem) par identification avec cet animal. Tout cela étant rendu possible par une altération de la perception induite par une transe ou/et la prise de substances altérant la perception par exemple.

Les personnes comme les druides par exemple sont des médiums d'une nature encore différente, les ondes qu'ils perçoivent sont des âmes (ondes) perçues à travers les esprits (ondes) de ces âmes respectives, esprits qui sont perçus à travers leurs corps matériels respectifs (particules). Les âmes perçues sont par exemple, un animal ou une plante (arbre par exemple) ou un lieu (forêt, clairière ou lieu consacré par exemple). Cela permet au druide d'interagir, de communiquer avec chacun de ces esprits, chacune de ces âmes. Les personnes comme les druides passent par leur perception matérielle du corps que se perçoit être une autre conscience pour percevoir l'esprit de cette conscience avec une perception de l'immatériel par leur corps immatériel plus importante, puis la perception de l'âme à travers la perception de l'esprit si la perception de l'immatériel à travers le corps immatériel du druide est assez importante pour le permettre.

Il y a aussi la réincarnation de l'esprit pour les philosophies religieuses comme le Bouddhisme, l'Hindouisme ou le Taoïsme. La lecture des textes parlant de ce qu'est l'univers par ces philosophies religieuses n'a pas besoin d'interprétation pour trouver une cohérence totale avec l'explication de l'univers de ce livre (par exemple, dans la Taoïsme, le vide est le néant, le « rien », une particule composée d'ondes non perçues, une particule vide). Il est évident que ces textes parlent de la même chose que ce qui est expliqué dans ce livre.

Ce que la méditation permet d'atteindre, c'est la perception de sa conscience dans l'instant de l'univers, c'est-à-dire la perception de sa conscience en tant qu'une conscience de la 2^{ème} sorte, en se percevant juste être une particule (conscience, onde perçue) composée d'ondes perçues, ondes perçues qui composent l'univers perçu. Donc en se percevant être la seule conscience (particule) de l'univers, la conscience de l'univers infini. On se perçoit être l'univers infini lorsque cette perception est aboutie.

Nous avons naturellement tendance à choisir une croyance, un point de vue sur l'univers (science, une des religions monothéistes ou polythéistes, une des philosophies religieuses comme le Bouddhisme, le Taoïsme ou l'Hindouisme, le chamanisme, la théorie des anciens astronautes, etc.) et à chercher des points de divergence avec les autres croyances, les autres points de vue, afin d'affirmer que le point de vue choisi est le bon. Pour ma part, j'ai pris chaque croyance, chaque point de vue et j'ai cherché les points de convergence avec les autres points de vue. Tout est alors devenu cohérent et cela a donné l'explication de l'univers de ce livre car en réalité tout ce qui est expliqué dans ce livre est une synthèse du savoir humain actuel et passé, rien de plus. Chaque croyance est un point de vue différent d'une partie différente de la même chose, de l'univers et de son fonctionnement.

Le 2^{ème} préambule est ce que donne cette explication de l'univers appliquée aux récits de nos ancêtres et à la conscience de l'humanité (onde) que nous composons en tant qu'êtres humains (particules).

2^{ème} préambule

Comprendre cette explication, c'est comprendre ce qu'est l'univers, c'est connaître son fonctionnement. Mais ce n'est pas tout connaître, infiniment loin de là. Par contre, une fois que l'on a compris, à chaque fois que l'on connaît, on sait. Connaître les récits de nos ancêtres, fait que l'on sait ce qu'il en est du fonctionnement de l'univers qui correspond à ces récits.

Pour nos ancêtres, leurs récits étaient une réalité aussi réelle que ne l'est notre réalité scientifique pour nous. Que penseraient nos ancêtres de notre science, si l'on était leurs ancêtres et qu'ils n'avaient plus notre technologie actuelle, que penseraient-ils de notre description des atomes, des électrons, des protons, des photons, des cellules, de la physique quantique ou même des navettes spatiales, des bombes nucléaires, des ordinateurs, d'internet, etc. ?

Ce 2^{ème} préambule comporte aussi trois parties. Une description de ce que cette explication de l'univers permet de savoir sur les récits de nos ancêtres concernant notre réalité matérielle d'avant la mort et notre réalité matérielle d'après la mort. Une description qui permet de savoir ce que l'on est par rapport à la conscience de l'humanité. Et une présentation des différentes parties de ce livre. Bien sûr, tout ce qui est décrit dans ce préambule est expliqué dans les détails dans ce livre.

1. Description de nos réalités d'avant la mort et d'après la mort selon les récits de nos ancêtres

De l'australopithèque au début de l'homo erectus, l'être humain est dans la pulsion émotionnelle. Une émotion qui implique automatiquement une réaction, il n'y a aucune logique perçue, aucun raisonnement, en rapport avec cette émotion. Ce fonctionnement ne permet pas la perception de la mort en tant que telle puisque, à l'instant de la mort, dans le même instant, l'existence continue sans interruption (incarnation de l'âme, mémoire immatérielle) dans une nouvelle réalité matérielle perçue semblable presque identique à la précédente (aucune logique perçue, aucun raisonnement). L'être humain de cette époque ne perçoit qu'une seule et même réalité matérielle perçue avant et après sa mort. Ces êtres humains se perçoivent « immortels » ou plus exactement, ne se perçoivent pas comme mortels.

De plus, ces êtres humains ne perçoivent pas ce qu'ils sont avant la mort mais ce qu'ils se perçoivent être qui dépend de ce qu'ils vivent et des interactions qu'ils ont avec les autres consciences de la réalité perçue avant la mort. Après leurs morts, la pulsion émotionnelle (ni logique perçue, ni raisonnement) fait qu'ils se perçoivent être un corps matériel correspondant à ce qu'ils se percevaient être (corps immatériel, immatériel qui devient le matériel) avant leurs morts et non à ce qu'ils étaient avant leurs morts (corps matériel). Par exemple, ils peuvent se percevoir être un corps matériel beaucoup plus puissant que celui dans lequel ils existaient avant leur mort ou/et percevoir, au niveau de leurs nouveaux corps perçus après la mort, un ou des éléments appartenant au corps matériel d'une autre conscience avec laquelle ils avaient des

interactions très importantes avant leurs morts (identification, animal, plante ou matière comme l'eau, la terre, le feu, l'air ou autre, par exemple).

Les E.M.I. (expériences de mort imminente) étant beaucoup plus fréquentes à cette époque (maladies, blessures, accidents, pas de médecine, violence plus importante, état proche de la mort plus fréquent), il y avait la perception de la réalité d'après la mort dans la réalité d'avant la mort, réalité semblable et presque identique que celle d'avant la mort (mémoire immatérielle), cela augmentant la perception de la réalité d'avant la mort et de la réalité d'après la mort, en tant qu'une seule et même réalité.

Les E.M.I. (expériences de mort imminente) se produisent lorsque l'on est très proche de la mort (on en a pas forcément le souvenir lorsque l'on survit). Elles se produisent lorsque la perception de la réalité matérielle perçue à travers l'interface du corps matériel est extrêmement réduite voire presque inexistante. La perception étant toujours permanente, la réduction de la perception à travers le corps matériel est compensée par la perception de la réalité matérielle à travers le corps immatériel puis lorsque la réduction devient plus importante, par la perception à travers le corps immatériel d'une réalité immatérielle qui est la réalité matérielle d'après la mort composée des particules immatérielles de l'existence d'avant la mort.

Pour les premiers homos erectus, lors de leurs E.M.I., la réalité immatérielle perçue à travers leurs corps immatériels par les homos erectus d'avant la mort est la réalité matérielle d'après la mort, semblable, presque identique à la réalité matérielle d'avant la mort, celle perçue par les homos erectus d'après la mort.

L'évolution apportée à l'être humain par l'homo erectus est la capacité de percevoir la logique émotionnelle qui est la capacité de percevoir la pulsion émotionnelle, pulsion émotionnelle qui reste le fonctionnement des premiers homos erectus. Au niveau de l'existence des homos erectus, à un certain moment (explication dans ce livre), l'homo erectus a évolué en passant de la pulsion émotionnelle au raisonnement émotionnel, aussi bien au niveau de la réalité matérielle d'avant la mort que de la réalité matérielle d'après la mort. La réaction induite par chaque émotion est devenue deux raisonnements, deux logiques distinctes, une positive et une négative (dualité) pour chaque émotion, qui sont deux mêmes réactions de nature différente à la même émotion. Cela a eu plusieurs conséquences au niveau de la perception des choses pour les homos erectus de l'époque.

Tout d'abord, cela a permis la perception (conscience) de la mort par les homos erectus de l'époque, de la mort des consciences avec lesquelles ils étaient liés émotionnellement (par des logiques émotionnelles positives ou négatives), et de leurs propres morts (par des raisonnements émotionnels) avec la mémoire immatérielle (devenue des souvenirs, devenue matérielle) de la perception de cette mort dans l'existence de leurs âmes après la mort.

Cela a fait aussi que les homos erectus de l'époque se percevaient, plus comme ils étaient dans la réalité d'avant la mort, dans la réalité d'après leurs morts. Ils se percevaient donc comme beaucoup moins puissants, beaucoup moins différents, donc étaient (corps matériels perçus) beaucoup plus semblables à ce qu'ils étaient dans la réalité d'avant la mort. De plus, ils se percevaient comme mortels puisqu'ils avaient perçu leurs morts. Au niveau de la réalité d'après la mort, ils se percevaient comme mortels et étaient perçus comme mortels par les premiers homos

erectus (logique émotionnelle, raisonnement émotionnel) qui eux se percevaient comme immortels puisqu'ils n'avaient jamais perçu leurs morts.

Ces premiers homos erectus sont les dieux primordiaux de la mythologie. Dans la réalité d'après la mort, les fruits de l'union entre les premiers homos erectus (les dieux primordiaux) étaient perçus comme des dieux et les fruits de l'union entre les premiers homos erectus (les dieux primordiaux) et les homos erectus mortels étaient perçus comme des demi-dieux. Le reste était les âmes des homos erectus « mortels ».

Du point de vue de la réalité d'après la mort, la perception de la mort et donc d'une réalité d'avant la mort semblable et presque identique mais distincte de la réalité d'après la mort, a été perçue comme la création d'une nouvelle réalité à l'image de la réalité d'après la mort avec la création de mortels à l'image des dieux primordiaux « jeunes ».

Plus tard, lorsque les religions monothéistes auront nié la divinité des dieux primordiaux et des nouveaux dieux (idoles), cela sera décrit comme la création, par un dieu unique, de notre réalité matérielle et des êtres humains à son image (en 6 jours + 1 dans la bible par exemple). De la même manière, l'histoire d'Adam et Ève et de la pomme, correspond aux premiers homos erectus qui vivaient au jardin d'Éden, dans la réalité matérielle d'avant la mort et la réalité matérielle d'après la mort en tant qu'une seule réalité matérielle dans laquelle ils étaient immortels ne percevant pas leurs morts. La pomme correspondant à l'évolution de la pulsion émotionnelle au raisonnement émotionnel (la pomme, la connaissance). Et la chute du jardin d'Éden dans notre réalité matérielle correspondant à la perception de la réalité d'avant la mort avec la perception de la mort où Adam et Ève (les homos erectus) deviennent mortels, se perçoivent mortels.

La perception de deux réalités distinctes (avant la mort et après la mort) fait que ces deux réalités, tout en continuant à être semblables, deviennent (sont perçues) de plus en plus différentes en fonction de leurs histoires respectives perçues comme différentes. Il y a là aussi une dualité, une réalité qui est deux réalités, la même chose, de nature différente, avant la mort composée de particules matérielles et immatérielles, et après la mort composée de particules matérielles qui sont les particules immatérielles d'avant la mort et de particules immatérielles qui sont des particules non perçues d'avant la mort. La même chose de nature différente. La perception d'une seule réalité matérielle qui « devient » (est) la dualité de la perception d'une réalité matérielle d'avant la mort et de la perception d'une réalité matérielle d'après la mort.

Pendant un certain temps, après que la réalité matérielle d'avant la mort et la réalité matérielle d'après la mort soient devenues (perçues comme) deux réalités différentes, les homos erectus de l'époque ont existé en tant que « mortels » dans la réalité d'avant la mort et dans la réalité d'après la mort au sein de communautés semblables avant et après la mort. Ces communautés d'après la mort étaient celles des dieux primordiaux (premiers homos erectus), de leurs descendants et des âmes des homos erectus « mortels ». Les dieux primordiaux (premiers homos erectus) sont perçus comme immortels, ils ne meurent pas de vieillesse, la durée potentielle d'existence étant beaucoup plus importante dans la réalité d'après la mort (dépend, entre autre, de ce que l'on se perçoit réellement être à l'instant de sa mort). Par contre, ils peuvent être bannis de la réalité d'après la mort dans une autre réalité (matérielle ou immatérielle) ou ils peuvent être détruits, ce qui est l'équivalent de la perception de la mort dans la réalité d'après la mort pour et par ces dieux primordiaux « immortels ».

La réalité d'après la mort perçue à travers les E.M.I. est une réalité pour les homos erectus « mortels » de la réalité d'avant la mort, elle devient donc la réalité matérielle la plus importante des deux. La réalité d'avant la mort devient une préexistence à l'existence d'après la mort. Les récits des événements survenus dans la réalité d'après la mort perçus à travers les E.M.I. sont transmis oralement et sont perçus dans la réalité d'avant la mort comme une réalité de l'existence.

L'être humain évolue de nouveau (explication dans ce livre) en passant de l'homo erectus à l'homo sapiens qui a la capacité de raisonnement en plus du raisonnement émotionnel (de la perception de la logique émotionnelle) de l'homo erectus, avec une période où l'homo erectus et l'homo sapiens coexistent dans la réalité d'avant la mort et dans la réalité d'après la mort.

La capacité de raisonnement permet à l'homo sapiens de raisonner, de réfléchir au-delà des deux raisonnements émotionnels par émotion de l'homo erectus donc d'être plus intelligent, plus puissant (immatériellement) que l'homo erectus. De plus, l'homo sapiens est plus grand physiquement (matériellement), plus fort que l'homo erectus. Les premiers homos sapiens se perçoivent les plus puissants, les plus forts parmi les autres êtres humains (les homos erectus) dans la réalité d'avant la mort. Les premiers homos sapiens, ceux qui existaient en même temps que les homos erectus dans la réalité d'avant la mort, après leurs morts, dans la réalité d'après la mort, se percevaient être un corps matériel beaucoup plus puissant que celui des homos erectus mortels, ils se percevaient beaucoup plus comme les premiers homos erectus (les dieux primordiaux) que comme les homos erectus mortels d'après la mort. Ils se percevaient être des dieux comme les dieux primordiaux, les nouveaux dieux, et ils percevaient leurs morts, non pas comme une mort, mais comme une accession à la divinité, ils se percevaient immortels comme les dieux primordiaux (durée potentielle d'existence beaucoup plus importante dans la réalité d'après la mort). Ces nouveaux dieux « s'intègrent » alors, selon leurs appartenances respectives avant la mort, aux communautés des dieux de chaque panthéon (les dieux du panthéon nordique, du panthéon grec ou du panthéon égyptien par exemple), ces communautés étant composées de dieux primordiaux, de leurs descendances (dieux et demi dieux) et de « mortels ».

Lorsque les homos erectus disparaissent dans la réalité d'avant la mort, les homos sapiens ne se perçoivent plus comme plus puissants parmi les êtres humains qui sont alors tous des homos sapiens. Après leurs morts, dans la réalité d'après la mort, ils se perçoivent beaucoup plus tels qu'ils étaient avant la mort, beaucoup moins puissants que les premiers homos sapiens, ils se perçoivent plus comme les homos erectus mortels de la réalité d'après le mort. Ils se perçoivent comme des mortels.

Les E.M.I. sont aussi fréquentes et la perception de la réalité d'après la mort est toujours celle que perçoivent les êtres humains d'après la mort de par le fait que la réalité d'après la mort est toujours semblable et toujours peu différente de la réalité d'avant la mort. Un peu plus différente de par les événements différents survenus dans la réalité d'avant la mort et dans la réalité d'après la mort. Les E.M.I. et la capacité de raisonnement de l'homo sapiens fait que l'existence dans la réalité d'avant la mort est perçue comme une préparation à l'existence dans la réalité d'après la mort. Des rituels transmis oralement sont mis en place pour préparer le passage dans la réalité d'après mort par les différentes communautés afin d'avoir la meilleure existence possible, dans ces mêmes communautés, dans la réalité d'après la mort. La réalité d'après la mort est plus importante que la réalité d'avant la mort pour les homos sapiens de l'époque et les

évènements survenus, perçus dans la réalité d'après la mort, connus à travers les E.M.I., sont « racontés » (oralement) et transmis comme une réalité dans la réalité d'avant la mort. Ils seront mis par écrit par la suite.

C'est le cas jusqu'au déluge. Le déluge n'est pas un évènement de la réalité d'avant la mort, il est vain d'en chercher les traces dans notre réalité matérielle, c'est un évènement de la réalité d'après la mort (Noé avait 600 ans, la durée potentielle d'existence est beaucoup plus importante dans la réalité d'après la mort). Tous les récits de nos ancêtres qui impliquent des êtres humains d'un âge supérieur à l'âge maximum des êtres humains de la réalité d'avant la mort sont des récits d'évènements survenus dans la réalité d'après la mort.

Le déluge a profondément changé la réalité d'après la mort la rendant très différente de la réalité d'avant la mort. Cela a eu un grand impact sur les E.M.I. expérimentées par les homos sapiens de la réalité d'avant la mort. La réalité d'après la mort est toujours semblable à la réalité d'avant la mort mais est très différente, ce qui ne permet plus, lors des E.M.I., de percevoir la réalité d'après la mort telle que la perçoivent les êtres humains (âmes) de la réalité d'après la mort. Ce qui était des ondes perçues, perçues en tant que des particules à travers le corps immatériel, est désormais des ondes non perçues (trop différentes), perçues en tant que des ondes perçues à travers le corps immatériel. Dorénavant, pour percevoir cette réalité en tant qu'une réalité matérielle, il faut une interface matérielle, le corps matériel que l'on se perçoit être après la mort. Lors des E.M.I., on n'est pas mort, la perception à travers le corps immatériel d'une réalité immatérielle n'est plus la réalité matérielle d'après la mort (mémoire immatérielle, réalité matérielle trop différente) mais la perception de cette réalité matérielle en tant qu'une réalité immatérielle composée d'ondes (lumières, odeurs, sons, émotions, sentiments, egos, âmes, etc.). Il y a toujours communication avec des êtres humains de la réalité d'après la mort qui sont perçus en tant que des êtres lumineux ou des êtres sous forme d'autres ondes. De plus, ce qui est perçu étant très différent de la réalité d'avant la mort (formes d'ondes), les souvenirs de ce qui a été perçu deviennent beaucoup moins souvent des souvenirs inscrits (« traductions ») dans le cerveau des êtres humains de l'époque, lorsqu'ils survivent.

La perception de cet « éloignement » de la réalité d'après la mort par les êtres humains d'avant la mort les amène à mettre en place de plus en plus de rituels élaborés, de pratiques pour préparer le passage de la mort afin d'atteindre la réalité d'après la mort dans les meilleures conditions possibles au sein de leurs communautés. L'existence d'avant la mort reste une préparation à l'existence d'après la mort. De plus, la transmission orale confortée par les E.M.I. fréquentes d'avant le déluge ne suffit plus, les E.M.I. devenant beaucoup moins fréquentes. Il est nécessaire d'avoir un moyen de transmission plus pérenne, c'est l'écriture.

Il y a aussi l'apparition de la première religion monothéiste, la religion juive, qui nie la divinité des dieux de la réalité d'après la mort et affirme qu'il n'y a qu'un seul Dieu. Ce nouveau point de vue est transmis par les êtres humains de la Jérusalem céleste de la réalité d'après la mort aux êtres humains de la Jérusalem terrestre d'avant la mort à travers des E.M.I..

C'est le cas jusqu'à l'avènement de Jésus CHRIST. Il a profondément orienté la réalité d'après la mort. Pour ce faire, il a dû faire 3 choses essentielles. Tout d'abord, Jésus CHRIST a incarné la bienveillance (perçue comme le bien), il a fait de son esprit, de son corps matériel, l'incarnation de la bienveillance. Ensuite, il a fait en sorte que son message de bienveillance soit

transmis, avant sa mort et après sa mort, à toute l'humanité, à tous les êtres humains. Enfin, il devait mourir à un moment précis et donner une réalité à son existence et à sa résurrection (disparition de son cadavre) pour les êtres humains de la réalité d'avant la mort. Pour cela, il devait avoir des disciples dans la réalité d'avant la mort qui avaient foi en son message et en lui pendant son existence et après sa mort, certains de ces disciples sachant ce qu'il était en train de faire (ceux qui ont fait disparaître son cadavre).

La résurrection de Jésus CHRIST ne s'est pas faite dans la réalité d'avant la mort mais dans la réalité d'après la mort. L'âme de Jésus CHRIST s'est incarnée dans sa réincarnation (dans son « esprit », immatériel qui est devenu matériel) dans la réalité d'après la mort (résurrection). L'esprit de Jésus CHRIST s'est aussi réincarné dans la réalité d'avant la mort. L'esprit est ce qui permet de percevoir les particules qui composent notre corps matériel comme un tout, comme un corps matériel. L'esprit, à l'instant de la mort, est une particule composée de rien (les particules qui composaient notre corps matériel sont le cadavre), une onde en tant qu'une particule. Jésus CHRIST en faisant de son esprit l'incarnation de la bienveillance, a fait de la bienveillance (élément du corps immatériel) la presque totalité de ce qui compose son esprit (particule qui est une onde qui est la « bienveillance ») donc une partie importante, essentielle, de son corps immatériel. Dans l'instant de sa mort, cela a fait de sa « bienveillance » (immatérielle) devenue matérielle, un élément matériel essentiel de sa perception matérielle de la réalité d'après la mort dans laquelle étaient alors perçues toutes les âmes bienveillantes appartenant à cette réalité matérielle d'après la mort de cet instant. Les âmes non bienveillantes (absence de bienveillance) de la réalité matérielle d'après la mort de cet instant ne sont alors plus perçues en tant que des particules (de façon matérielle) mais en tant que des ondes perçues (perçues de par leurs effets sur la réalité matérielle perçue) dans un premier temps, puis en tant que des ondes non perçues lorsque ces deux réalités matérielles perçues seront devenues suffisamment différentes.

L'esprit de Jésus CHRIST s'est réincarné dans la réalité d'après la mort ajoutant à celle-ci une dimension matérielle (onde qui est une particule, immatériel perçu comme matériel) qui était ce que son esprit incarnait avant sa mort, la « bienveillance ». L'âme de Jésus CHRIST s'est incarnée dans la réalité d'après la mort dans cette nouvelle dimension matérielle, dans son esprit, dans son corps matériel (sans ce qui le composait) d'avant la mort. Cela a « créé » (perception) une dualité bienveillance/absence de bienveillance au niveau de la réalité d'après la mort, cela a « séparé » (perception) la réalité d'après la mort en deux réalités matérielles perçues d'après la mort distinctes (dualité), une réalité d'après la mort « bienveillante » et une réalité d'après la mort « non bienveillante » (absence de bienveillance). C'est la même chose que ce qui s'est passé pour la réalité des premiers homos erectus qui s'est « séparé » en deux réalité matérielles distinctes (perception), la réalité d'avant la mort et la réalité d'après la mort.

Ce que l'on vient de décrire est ce qui a permis la « séparation » de la réalité d'après la mort en deux réalités d'après la mort distinctes du point de vue humain. Ce qui s'est passé au niveau du fonctionnement de l'univers, c'est le positionnement (polarisation) de plus en plus important par rapport au bien et au mal, des êtres humains de l'époque, qui était une réalité immatérielle de plus en plus importante de la réalité matérielle d'avant la mort, qui s'est matérialisée (immatériel perçu comme matériel) dans la réalité matérielle d'après la mort en tant que la « séparation » de cette réalité matérielle perçue d'après la mort en deux réalités matérielles perçues d'après la mort distinctes (le bien et le mal).

Ce qu'a fait Jésus CHRIST, c'est faire en sorte que les deux réalités matérielles d'après la mort soient une réalité d'après la mort « bienveillante » (au niveau des âmes humaines qui y existaient) et une réalité d'après la mort non « bienveillante » (absence de bienveillance dont la malveillance est une partie). S'il ne l'avait pas fait, les deux réalités matérielles possibles d'après la mort auraient pu être aussi l'autre, une réalité d'après la mort « malveillante » (au niveau des âmes humaines qui y existent) et une réalité d'après la mort non « malveillante » (absence de malveillance dont la bienveillance est une partie). Pour cela, il devait mourir dans la réalité d'avant la mort au moment de cette « séparation » avec une incarnation de son âme dans la réincarnation de son esprit (résurrection) dans la réalité d'après la mort en plus de la réincarnation de son esprit dans la réalité d'avant la mort.

C'est ce que l'on se perçoit être à l'instant de notre mort (et pas du tout ce que l'on se raconte être ...) qui détermine, depuis cette « séparation », la réalité matérielle d'après la mort dans laquelle on va se percevoir exister en tant qu'âme.

Toutes les âmes bienveillantes existant dans la réalité d'après la mort se sont « retrouvées » dans la réalité « bienveillante » d'après la mort créé par Jésus CHRIST et les autres dans la réalité « non bienveillante » d'après la mort tout en restant regroupées en fonction des communautés qu'elles étaient dans la réalité d'après la mort d'avant la « séparation ».

Après Jésus CHRIST, il y a eu une lutte entre les deux réalités d'après la mort (guerre entre le bien et le mal) pour qu'un maximum d'âmes s'incarne dans l'une ou l'autre de ces réalités d'après la mort. Les âmes qui n'étaient plus perçues comme matérielles dans chacune des deux réalités matérielles d'après la mort, étant perçues en tant que des ondes perçues donc étant perçues en tant que leurs effets sur chaque réalité matérielle perçue d'après la mort, l'impact de cette guerre entre le bien et le mal dans la réalité d'avant la mort avait des conséquences matérielles sur chacune des deux réalités matérielles d'après la mort, et ce jusqu'à ce que ces âmes (ondes perçues) soient des ondes non perçues dans chacune de ces deux réalités matérielles d'après la mort, ce qui est le cas de nos jours.

Chaque communauté a mis en place dans la réalité d'avant la mort sa propre croyance avec ses propres rituels permettant l'accès ou non à la réalité d'après la mort avérée par Jésus CHRIST (dualité (bienveillance/absence de bienveillance) sans avoir nécessairement conscience que cette réalité avait été initiée par Jésus CHRIST. Dans cette réalité d'après la mort, chaque communauté a son propre lieu, partie de cette réalité d'après la mort comme lorsqu'il n'y avait qu'une seule réalité d'après la mort. Il en est de même dans l'autre réalité d'après la mort, la réalité « non bienveillante ».

Ce sont juste les âmes non « bienveillantes » qui ne sont plus perçues de façon matérielle dans cette réalité matérielle d'après la mort « bienveillante » mais de façon immatérielle (ondes perçues puis ondes non perçues) car la « bienveillance » est un élément matériel essentiel de cette réalité matérielle perçue. De la même façon, toutes les autres âmes humaines, celles qui ne sont pas « bienveillantes », ne perçoivent plus les âmes « bienveillantes » de façon matérielle, dans leur réalité matérielle d'après la mort, mais de façon immatérielle (ondes perçues puis ondes non perçues) car la « bienveillance » est un élément matériel essentiel de la réalité matérielle « bienveillante » perçue et car les âmes non « bienveillantes » ne perçoivent pas cet élément

immatériel comme un élément de leur corps immatériel à l'instant de leurs morts (l'immatériel qui devient le matériel).

Il suffit d'être (perception d'être) réellement bienveillant à l'instant de sa mort pour accéder à la réalité d'après la mort « bienveillante » même si, après la mort, on peut être éjecté de la communauté à laquelle on appartient si cette communauté le décide selon ses propres règles. On existe alors dans cette réalité d'après la mort « bienveillante » en dehors de cette communauté. Si l'on n'est pas réellement bienveillant à l'instant de notre mort, notre âme s'incarne dans la réalité d'après la mort « non bienveillante ». Les deux réalités d'après la mort ont continué à être deux réalités semblables mais de plus en plus différentes en fonction des événements différents survenus dans chacune de ces réalités et de par le fait que l'une est peuplée uniquement d'âmes bienveillantes alors que l'autre est peuplée uniquement d'âmes non bienveillantes (dont les âmes malveillantes).

Dans la réalité d'avant la mort, la différence de plus en plus importante entre ces deux réalités d'après la mort et notre réalité d'avant la mort, les E.M.I. moins fréquentes avec des souvenirs de ces E.M.I. de plus en plus rares et sous la forme d'ondes perçues, a fait que les êtres humains ont accordé de plus en plus d'importance à la réalité d'avant la mort. La réalité d'avant la mort est devenue pour de moins en moins d'êtres humains, une préparation à l'existence dans la réalité d'après la mort. La réalité d'avant la mort devenant ce qui est important, la science s'est développée jusqu'à nier l'existence de la réalité d'après la mort puisque pour la science, la seule réalité est celle que l'on peut percevoir à travers notre corps matériel, donc la seule réalité est la réalité d'avant la mort. La science donne à croire qu'il n'y a pas d'existence après la mort et créé par conséquent de plus en plus d'âmes « coincées » dans notre réalité d'avant la mort.

De nos jours, les E.M.I. sont la perception de notre réalité d'avant la mort majoritairement à travers notre corps immatériel (se percevoir être au-dessus de son corps matériel ou/et pouvoir se déplacer très rapidement y compris à travers la matière de la réalité d'avant la mort).

De nos jours, les E.M.I. sont la perception de traverser un tunnel qui est le passage de la perception à travers notre corps immatériel de notre réalité d'avant la mort, à la perception à travers notre corps immatériel d'une des deux réalités d'après la mort en tant que des ondes perçues.

De nos jours, les E.M.I. sont la perception d'une réalité immatérielle à travers notre corps immatériel qui est la réalité d'après la mort « bienveillante » perçue en tant que des ondes : « arrivée dans un endroit qui paraît hors du temps et de l'espace d'une beauté indescriptible avec des sons d'une beauté indescriptible avec au loin une sorte de nuage de lumière très attirante et extrêmement intense (blanche/dorée) qui n'éblouit pas. Rencontre dans cet endroit d'une personne proche décédée (être de lumière) qui les accueille avec bienveillance (elle est différente mais ils la reconnaissent) » ou/et « arrivée dans le nuage de lumière qu'elles perçoivent comme une personne ou quelque chose qui irradie un amour immense, indescriptible, il n'y a pas d'équivalent dans notre monde. Cet amour est à la fois universel et personnel. Dans cette phase, il peut arriver que la personne puisse percevoir le film de sa vie en ressentant toutes les émotions et sentiments des personnes qui en font partie comme si elle les ressentait elle-même donc en ressentant tout le mal et le bien qu'elle a fait aux autres (mémoire immatérielle). D'autres (très peu) disent avoir eu le sentiment d'avoir eu accès à une connaissance immense. Les personnes qui ont fait l'expérience de cette phase disent en ressortir avec un sentiment de paix, de tranquillité et de sérénité ressentis avec une conscience et une lucidité renforcée » (d'après des récits d'E.M.I.).

De nos jours, les E.M.I. sont la perception d'une réalité immatérielle à travers notre corps immatériel qui est la réalité d'après la mort « non bienveillante » : « Dans 2 à 4% des cas (racontés), les personnes se retrouvent dans un lieu effrayant, affreux, de désespérance, harcelés par des êtres horribles. Visions de flammes, d'eaux sombres, d'odeurs pestilentielles, de bruits épouvantables avec des aspects angoissants, souffrance, cris, hurlements, néant, vide. Les personnes rapportant l'expérience de cette phase parlent généralement d'enfer et ont parfois le sentiment de châtement mérité. D'autres ne comprennent pas car ils n'ont rien fait pour mériter ça (non bienveillants mais pas malveillants) » (d'après des récits d'E.M.I.). La réalité d'après la mort perçue dépend de ce que l'on est (ce que l'on se perçoit être) lors de l'E.M.I., « bienveillant » ou non « bienveillant ».

De tout temps, les êtres humains décrivent la réalité qu'ils perçoivent telle qu'ils la perçoivent. Nos ancêtres décrivaient la réalité de ce qu'ils percevaient et n'étaient pas des êtres qui ne comprenaient pas grand-chose (primitifs) et qui prenaient leurs rêves, leurs fantasmes, pour la réalité. Ils avaient une très grande connaissance et compréhension de la réalité d'après la mort de par leur lien beaucoup plus important avec cette réalité d'après la mort (E.M.I.) que nous n'avons plus ou presque plus (science et E.M.I.).

2. Description de la conscience « humanité » et de ce que nous sommes par rapport à elle

Pour ce que nous allons décrire maintenant, il est très important d'avoir en tête que ce que nous allons décrire pour l'« humanité » et les « humanités » (consciences) comme semblable aux êtres humains dans leurs façons d'exister, dans leurs fonctionnements, est différent dans la perception que ces « humanités » en ont dans leurs propres perceptions de leurs réalités perçues respectives.

L'« humanité » (conscience) a une existence semblable (perçue différemment) à celle d'un être humain, elle est conçue par deux « humanités » en tant qu'un embryon, qui devient ensuite un fœtus puis naît, devient un bébé, puis un enfant, puis un adulte et enfin meurt (mêmes étapes perçues différemment). Au niveau de l'« humanité » (conscience) que l'on compose, nous en sommes à juste avant sa naissance, au moment de sa naissance, à la fin de l'homo sapiens qui est aussi le début de l'homo quelque chose suivant (explication complète en détail dans le livre). Bien entendu, la durée potentielle de l'existence de l'humanité étant énormément plus importante que celle d'un être humain, ce moment (sa naissance) correspond à plein d'existences d'êtres humains successives, à plein de décennies, voire à plusieurs siècles de notre existence dans notre réalité perçue, à une durée inférieure à la durée minimum que peut percevoir la conscience « humanité », un instant pour elle, l'instant de sa naissance. Cet instant a commencé pour la conscience « humanité » lorsque le premier être humain est allé dans l'espace et en est revenu vivant.

Notre « humanité » a été conçue au niveau de l'australopithèque qui est ce qui compose le corps immatériel de l'ovule fertile (équivalent de l'ovule d'une femme humaine) de notre mère « humanité ». La terre (la terre « mère » selon nos ancêtres), le système solaire et le reste de notre univers perçus sont notre perception de l'intérieur de la matrice de notre mère « humanité ». On ne perçoit pas l'intérieur du corps matériel (matrice) que se perçoit être notre mère « humanité » mais « l'intérieur » du corps immatériel (perçu comme matériel et immatériel par nous) qu'elle se perçoit être, nous ne percevons pas les corps matériels que se perçoivent être les « humanités ».

Nous percevons comme matériel (particules matérielles et particules immatérielles), une partie de ce qui est perçu comme immatériel (particules immatérielles) par les « humanités ».

Bien entendu, il y a eu l'équivalent d'un père « humanité » qui a fécondé notre mère « humanité » (ou l'équivalent d'une insémination artificielle). Cette introduction invasive (l'équivalent dans la réalité perçue des « humanités ») perçue comme matérielle par les « humanités » est perçue au niveau du corps immatériel de ces « humanités » dans notre réalité perçue. Bien entendu, le père « humanité » est une conscience, dualité d'un corps matériel et d'un corps immatériel qui est lui aussi composé par des « humanoïdes » (semblables à nous mais différents). Au niveau de notre réalité perçue, cela s'est traduit par une intervention de ces « humanoïdes » sur les australopithèques qui a été, soit des relations sexuelles entre ces « humanoïdes » et les australopithèques, soit des manipulations génétiques sur les australopithèques par ces « humanoïdes » afin d'introduire leurs gènes au niveau des australopithèques (théorie des anciens astronautes). Notre père « humanité » étant un adulte « humanité », il est vraiment plus probable que ce soit par des manipulations génétiques (technologie, science des « humanoïdes » qui ont en tant que type, une ancienneté d'existence beaucoup plus importante que la nôtre). Cela a créé l'embryon « humanité » qui est devenu le fœtus que nous composons.

Depuis la création de l'embryon « humanité » et jusqu'à nos jours (juste avant la naissance, au moment de la naissance de l'« humanité » que l'on compose), il est probable que des « humanoïdes » composant le corps immatériel de notre mère « humanité », de notre père « humanité » ou d'autres « humanités » soient intervenus dans notre réalité perçue que ce soit le résultat d'actes sexuels (l'équivalent pour les « humanités ») ou d'exams médicaux invasifs au niveau de la matrice de notre mère « humanité » (l'équivalent pour les « humanités »), cela se traduisant par la présence d'« humanoïdes » (dont on ne perçoit pas l'origine dans notre univers perçu puisque celle-ci est en dehors de la matrice de notre mère « humanité ») dans notre réalité perçue de l'époque concernée. Bien entendu, cela dépend de l'existence de notre mère « humanité » au niveau de sa propre réalité perçue et de ses interactions avec les autres « humanités » de sa réalité perçue.

Les O.V.N.I. en forme de « tic-tac » (de forme ovoïde allongée) pouvant se déplacer à des vitesses impossibles avec des changements de direction instantanés et improbables, dont l'existence est confirmée par des autorités militaires et civiles, sont ce que l'on perçoit de la surveillance du fœtus (immatériel pour les « humanités », perçu comme matériel par nous). C'est pour cela que ces O.V.N.I. sont beaucoup plus présents lors d'événements où beaucoup d'êtres humains meurent comme par exemple des catastrophes nucléaires. L'« humanité » est la dualité d'un corps matériel et d'un corps immatériel, une chose, la même chose de nature différente (partie immatérielle et partie matérielle d'un seul corps perçu). Ce qui impacte le corps matériel (non perçu par nous), impacte le corps immatériel (nous et ce que l'on compose) et vice versa.

Nous ne percevons pas les corps matériels des « humanités », ni leur propre réalité matérielle commune perçue. Lors de la naissance de notre « humanité » dans la réalité perçue des « humanités », nous ne passerons pas d'une réalité perçue par nous qui est l'intérieur de la matrice de notre mère « humanité » à une réalité perçue complètement différente correspondant à la réalité perçue des « humanités ». Nous passerons de la perception matérielle des ondes perçues

(immatériel perçu), perçues par les « humanités », limitée par le ventre matériel (l'équivalent) de la mère « humanité » dans sa perception de sa réalité matérielle (immatérielle et matérielle), à la perception matérielle (l'immatériel et le matériel) des ondes perçues (immatériel perçu) qui sont perçues par les « humanités », non limitée par le ventre matériel (l'équivalent) de la mère « humanité », en dehors de son ventre, en contact avec les autres « humanités », avec les autres « humanoïdes » composant ces autres « humanités ».

Cela correspondra au niveau de notre réalité perçue à la perception nouvelle d'espèces « humanoïdes », semblables à nous allant de peu différentes à très différentes de nous dans l'univers que l'on perçoit, en fonction de l'environnement de notre mère « humanité », du nombre d'« humanités » dans son environnement, dans sa réalité perçue. Ce changement dans notre perception de l'univers sera dû au passage de l'homo sapiens à l'homo quelque chose suivant et à nos progrès scientifiques et technologiques qui en découleront.

L'homo quelque chose suivant sera l'homo « dualis » (nom inventé) avec une nouvelle capacité (comme la capacité de raisonnement pour l'homo sapiens) qui est la capacité de percevoir la dualité en toute chose. Notre réalité perçue restera la même mais nos progrès nous permettront de percevoir ce que l'on ne perçoit pas encore, ce qui est normal puisque ce sont des choses (consciences) impossibles à percevoir à partir de l'intérieur du corps matériel de notre mère « humanité ». Nous ne percevons pas la réalité matérielle perçue par les « humanités », seulement la réalité immatérielle perçue par eux que nous percevons en tant que notre réalité matérielle perçue (matérielle et immatérielle).

La naissance est un moment périlleux de l'existence. La direction que nous, êtres humains, avons prise est néfaste pour l'humanité et pour la terre, matrice (immatérielle et ses effets sur la matrice matérielle) dans laquelle nous existons (guerres, famines, augmentation de la violence et de la souffrance, raréfaction de l'eau douce, déforestation, destruction des coraux, épuisement de certaines ressources naturelles, réchauffement climatique, relèvement du niveau de la mer, etc.). Ce que nous faisons de notre réalité perçue et de nous-mêmes a un impact sur le corps matériel que se perçoit être notre « humanité » et sur la matrice matérielle perçue par notre mère « humanité » (la terre), corps matériel et matrice matérielle que nous ne percevons pas (le corps matériel et le corps immatériel que se perçoit être notre « humanité » sont un seul corps qui est deux corps de nature différente).

La direction que nous avons prise nous amène vers une naissance difficile pour notre « humanité » avec une probabilité importante qu'elle soit mort-née ou en très mauvaise santé après sa naissance. Cela impliquera au minimum la mort en masse d'une grande partie des êtres humains ou alors leur disparition. L'inertie liée à la direction que l'on a prise fait que seul un changement de direction radical et immédiat au niveau de l'humanité, de tous les êtres humains, permettrait d'inverser efficacement les probabilités et permettre la meilleure naissance possible pour notre « humanité » (c'est très possible, en réalité c'est aussi simple que ça semble impossible, aussi simple que c'est impossible ...).

Tout, absolument tout ce qui est décrit dans ces 2 préambules (et bien plus) est expliqué dans ce livre, dans le détail, avec un raisonnement totalement logique et toujours cohérent avec tout le reste (la cohérence est essentielle, primordiale dans cette explication). Cette description est

une image de l'univers expliqué dans ce livre, le reste du livre est la notice explicative, la notice de montage qui permet de construire l'image décrite.

3. Présentation des différentes parties de ce livre

Ce livre est composé de trois parties différentes qui sont trois points de vue différents de la même chose, de la même explication de l'univers, deux points de vue métaphysiques différents et un point de vue scientifique. Ces trois parties peuvent être lues indépendamment les unes des autres même si je conseille de commencer par l'explication scientifique du 2^{ème} chapitre puis par l'explication métaphysique du 1^{er} chapitre et enfin par l'explication métaphysique des autres chapitres, à partir du 3^{ème} chapitre.

Le premier point de vue est un point de vue métaphysique constitué du 1^{er} chapitre de ce livre. Je déconseille vraiment de commencer par ce 1^{er} chapitre car il nécessite de rentrer dans la pensée dingue et délirante de quelqu'un d'autre (moi) et d'y rester jusqu'à que cela devienne totalement logique et cohérent tout en restant aussi dingue. Commencer par ça est un exercice qui peut être pénible pour beaucoup de personnes. Dans le 2^{ème} chapitre, à un moment donné, la lecture de tout ou partie du 1^{er} chapitre est proposée. Il peut aussi être lu à la fin du 2^{ème} chapitre ou à n'importe quel autre moment, au choix du lecteur.

Le deuxième point de vue est un point de vue scientifique constitué du 2^{ème} chapitre de ce livre qui a pour point de départ ce que l'expérience de la double fente en physique quantique prouve à chaque fois qu'elle est réalisée depuis une centaine d'années, c'est-à-dire la dualité onde/particule des plus petites particules de matière de notre réalité matérielle, ondes en l'absence d'observateur, particules lorsqu'il y a un observateur. D'autres choses sont expliquées dans ce chapitre, comme par exemple l'évolution des espèces, ou l'histoire de l'humanité en rapport avec les réalités d'avant la mort et d'après la mort, ou alors, où nous en sommes au niveau de l'évolution de l'humanité, ou alors, la réponse à la question : « prédétermination ou libre arbitre ? » et bien d'autres choses. Je conseille vraiment de commencer la lecture de ce livre par ce 2^{ème} chapitre car c'est le point de vue le plus concret du livre.

Le troisième point de vue est un point de vue métaphysique constitué de tous les autres chapitres du livre sauf le dernier (à partir du 3^{ème} chapitre). C'est un point de vue plus mathématique (0, la nullité et 1, l'unité ainsi que l'infini) avec une temporalité différente de celle du 1^{er} chapitre. Ce troisième point de vue aborde des choses non expliquées dans les deux premiers chapitres comme par exemple, que sont les 4 forces primordiales de l'univers, pourquoi doit-on dormir, que sont les rêves, pourquoi doit-on manger et boire, le voyage dans le temps est-il possible et d'autres choses encore.

Le dernier chapitre concerne « l'intention inflexible » qui est ce que j'utilise en permanence au cours de mon existence.

Bonne lecture

L'univers est quantique

Une onde en l'absence d'observateur, une particule lorsqu'il y a un observateur

Ce livre contient les deux préambules d'un autre livre : « *L'univers expliqué* » ou « *La folie raisonnée* », tels qu'ils sont rédigés dans cet autre livre.

Ces deux préambules (34 pages) contiennent une description la plus complète et la plus courte possible d'une partie importante de ce qui est expliqué dans le livre complet qui fait plus de 400 pages.

La description contenue dans ces deux préambules est une explication complète et résumée de ce qu'est l'univers, de son fonctionnement et de ce que nous sommes dans ce fonctionnement (1^{er} préambule, 15 pages), de la réponse à la question : « Pourquoi l'univers existe-t-il ? » (1^{er} préambule, 7 pages), de ce que permet de savoir cette explication concernant les récits de nos ancêtres (2^{ème} préambule, 8 pages) et de ce que nous sommes en tant qu'êtres humains par rapport à l'humanité (2^{ème} préambule, 3 pages). Le livre complet est une notice explicative, les deux préambules sont l'image correspondant à cette notice explicative.

Toutes les croyances (sans exception) auxquelles je me suis intéressé trouvent leurs cohérences dans cette explication (par exemple, toutes les religions monothéistes et polythéistes, le Taoïsme, le Bouddhisme, l'Hindouisme, le chamanisme, les E.M.I. (expériences de mort imminente) ou la théorie des anciens astronautes entre autres). Toutes les croyances sont un point de vue différent d'une partie différente de la même chose, l'univers.

Tout, absolument tout ce qui est décrit dans ces 2 préambules (et bien plus) est expliqué dans le livre complet, dans le détail, avec un raisonnement totalement logique et toujours cohérent avec tout le reste (la cohérence est essentielle, primordiale dans cette explication).

Boris CHOMARD